SAMAEL AUN WEOR

Notes secrètes d'un gourou

Préface

« Dieu n'a pas d'enfants préférés. Dieu est le préféré de certains de ses enfants. » (De la sagesse hermétique).

« Notes secrètes d'un gourou », vient révéler les expériences intimes de la vie d'un Maître de sagesse, aux multiples plis qui sont restés totalement obscurs et pleins d'énigmes pour les dévots du chemin. Aujourd'hui avec ce livre le voile sacré du *Sanctum Sanctorum* du temple humain sacré est complètement déchiré ; où seule resplendit la gloire de l'Intime, assis en monarque divin et ineffable sur le trône sublime du cœur...

Des millions de pages et des milliers de volumes grandiloquents ont été écrits pour donner lumière et sagesse à l'humanité, mais jamais auparavant dans la vie il n'a été écrit même un seul livret qui révèle les terribles enseignements révélés dans le plus grand livre qui ait été écrit depuis que le monde est monde, et ce livre s'intitule « Notes secrètes d'un gourou ».

La douleur et l'amertume qui martyrisent chaque être deviennent la conséquence inéluctable de leur vie mal organisée, loin de Dieu et de ses lois immuables. Tous ces enseignements sont présentés aux humains pour qu'ils apprennent à écouter la voix du cœur, qui est la voix de l'intuition, c'est-à-dire, en nous, notre Intime sacré, et pour l'écouter et répondre à ses appels, nous devons nous préparer intérieurement à travers ces enseignements, car pour l'instant les humains n'écoutent que la voix de leur intérêt personnel, qui les divise et les oppose les uns aux autres, pour ensuite les plonger dans le chaos du désespoir et de la douleur. Dans ces conditions de l'humanité, la grâce sublime des Maîtres a permis à la sagesse gnostique de revenir aux humains, et un héraut de la nouvelle ère élève la voix et défie courageusement les attaques les plus terribles, au milieu du sombre tonnerre de la pensée, d'esprits aussi destructeurs. Le Maître Aun Weor a présenté avec cela, cinq ouvrages : « Le Mariage Parfait » (la Porte de l'Initiation) ; « La Révolution de Bel » ; « Traité de Médecine Occulte et de Magie Pratique » ; « Cours du zodiacal » et « Notes secrètes d'un gourou », avec le « Traité de Médecine et de Magie Pratique » sur le point d'être publié, en temps voulu. Ces œuvres contiennent une puissante sagesse ésotérique et non seulement une maturité spirituelle est requise pour leur compréhension, mais aussi un entraînement de l'organisme et un éveil conscient de l'âme, qui est l'investigatrice sublime de la procédure divine.

Tous ces enseignements suscitent les commentaires les plus extravagants chez les non-préparés, et les bourreaux voudraient nous avoir à leur portée pour assouvir leurs instincts dépravés, et ainsi faire taire nos consciences dans la fange où ils se lavent le cœur.

Le malaise causé chez certains lecteurs par les affirmations révélées par le Maître Aun Weor, comme lorsqu'il parle de la divinité de son esprit et des merveilles que l'Intime peut faire en chaque personne, les exalte et provoque en eux les passions les plus basses, mais la réalité de tout cela est que les âmes perverses n'aiment pas qu'on leur parle du divin, ni qu'on leur parle des dieux, mais quand on leur parle des démons, elles observeront comment ils jouissent et célèbreront ceux qui se font appeler ainsi, cela, parce qu'alors ils sont dans leur élément, et ce genre de propos ne les dérange pas. Pendant que nous faisions ces considérations, des questions ont été posées par certains disciples, auxquelles le Maître Aun Weor a répondu clairement et avec précision. Ces questions et réponses sont transcrites afin que les lecteurs puissent comprendre la raison des attitudes de ceux qui ne parviennent pas à saisir le sens ou la profondeur de ces enseignements.

Question : Maître, pourquoi appelez-vous « perroquets en cage » les spiritualistes “de classe et de parole” ?

Réponse : Parce qu’ils parlent et parlent comme des perroquets, mais sans jamais avoir fait l’expérience de ce dont ils parlent.

Par spiritualisme j’entends savoir vivre dignement parmi les hommes, et peu comprennent que le spiritualiste ne fait que théoriser, car une chose est de savoir vivre et une autre est de savoir théoriser. Celui qui sait vivre est un Maître et celui qui sait théoriser est un intellectuel.

Question : Maître, pourquoi certains lecteurs se fâchent-ils contre vos ouvrages comme « Le Mariage Parfait » et « La Révolution de Bel » ?

Réponse : La colère de ces personnes est due au fait que le moi intérieur de ces personnes sait que mes déclarations sont exactes, et puisqu’ils sont des disciples de Javhé, mathématiquement ils réagissent avec colère parce que leur propre subconscient les trahit.

Question : Maître, pourquoi les gens nient-ils l’existence des mondes internes et en parlent-ils comme une question de folie ou de dégénérescence ?

Réponse : Ces gens ne comprennent pas les mondes internes, car ils sont ignorants et que l’ignorant croit toujours que lui seul a raison. La raison de l’ignorant dépend de son œil et de son oreille et ces organes ne perçoivent que ce qui est en dehors d’eux, alors si on leur dit que les mondes internes sont en eux, ils s’effraient, et aussitôt nous offensent cruellement, précisément parce qu’ils sont stupides et cruels à la fois, ils ont l’habitude de penser à leur façon de voir et finissent par s’en moquer, car se moquer est plus facile que l’analyse : ils ne prennent jamais la peine d’analyser et de le confirmer, quand ils disent “ce n’est pas prouvé” : ces êtres souffrent d’une maladie appelée paresse mentale, et ils s’en sortent mieux avec leurs habitudes sédentaires, donc cela les dérange tellement que quelqu’un essaie de les sortir de leurs us et coutumes qui ont déjà façonné leur triste existence, et c’est pourquoi on peut s’exclamer comme Dante : *« Que c’est triste ! »*[1]...

[1] « Lo triste es así » en espagnol

Question : Maître, pourquoi dites-vous que le ciel est pris d’assaut ?

Réponse : J’ai simplement dit que le ciel est pris d’assaut car celui qui a les clefs du ciel est le diable et ici la fable de l’Âne d’Apulée (L’Âne d’Or) me vient à l’esprit. On raconte qu’Apulée se rendit en Thessalie à la recherche de l’Initiation et y trouva une prêtresse qui promit de l’enseigner, et lui dit que pour recevoir la sagesse ésotérique, il devrait prendre la forme d’un oiseau, et lui donna par conséquent à cette fin une potion, qui, quand Apulée l’eut prise, au lieu de le transformer en oiseau, le transforma en âne, et partout où il allait, on lui donnait des coups de pied, on le maltraitait, on le chargeait de pierres et de travaux durs et pénibles, jusqu’à ce que, finalement fatigué d’errer et de souffrir, il s’immergea sept fois dans la mer Égée et après ces sept immersions, la prêtresse lui apparut et lui lança un bouquet de roses et lui dit : « Qu’il en mange afin qu’il puisse retrouver son ancienne forme humaine, tandis que l’initiateur est arrivé pour l’initier et l’instruire dans les grands mystères de la vie. » Apulée le fit et fut instantanément transformé en homme, eh bien, le sens de cette fable contient une grande vérité cosmique, l’âne est notre Satan et il ne faut pas oublier que la composition de l’élixir de longue vie comprend une substance que cet animal possède, cette substance merveilleuse est notre semen christonique, et cet âne est notre moi animal, c’est-à-dire notre Satan, le diable, que nous devons vaincre au corps à corps, face à face, pour entrer dans la Jérusalem céleste, monté sur l’âne, tout comme le Christ l’a fait le dimanche des Rameaux ; le gardien de l’Éden est le diable, donc celui qui le

vainc arrache son feu et forme son épée flammigère avec laquelle il entre au paradis dans la félicité, c'est pourquoi le ciel est pris d'assaut.

Les passions sont vraiment terribles et il faut se lancer dans la bataille pour gagner l'épée en vainquant Satan. C'est le mystère du Baphomet...

Aujourd'hui, je réalise exactement pourquoi le diable est toujours peint dans le feu ; parce que c'est en vainquant le mal que l'on conquiert le bien, parce que le mal donne de la force au bien, parce que le guerrier est récompensé après le combat, parce que les plantes, les bêtes, les hommes et les dieux sortent de ce qui est apparemment impur (parce que le parfum des roses sort de la boue de la terre). Parce que les formes enchanteresses d'une belle femme furent d'abord à leurs débuts celles d'un têtard effrayant, parce que derrière le bien se trouve le mal, parce que la limite de la lumière est l'obscurité, parce que la lumière sort des ténèbres, parce que le cosmos sort du chaos, parce que la sagesse s'élabore avec la sagesse du péché, et parce qu'un pécheur repenti en vaut davantage.

« Notes secrètes d'un gourou », apporte le divin au domaine humain avec une simplicité sans pareille, un haut ésotérisme presque digéré pour le mettre à la portée des humains.

Le Maître Aun Weor n'a rien dit qui ne soit une terrible vérité, et c'est que la vérité est toujours terrible pour le malin et c'est pourquoi la vérité fait des ravages. Le Maître ne dit pas seulement la vérité aux humains dans ses enseignements, mais il leur dit aussi comment ils doivent se préparer afin qu'ils puissent voir, sentir et entendre ses enseignements et les choses qui leur sont dites en guise d'enseignement.

La sagesse divine est recherchée en elle-même, la sagesse humaine est hors d'elle-même. Cette connaissance qui s'obtient en soi, de son propre Maître Intérieur de la foi (qui naît de la sagesse), de cette fermeté qui naît de la sagesse divine, cela explique pourquoi nous n'avons pas d'école extérieure comme point d'appui, parce que notre point d'appui est notre Intime, c'est notre pierre de soutient, c'est ainsi que nos divins prédécesseurs nous l'ont transmis, c'est pourquoi le Christ a dit : « *Tu es Pierre et sur ce roc je bâtirai mon Église* » ; notre point d'appui est notre pierre immuable, c'est-à-dire notre Intime sacré, et celui qui s'accroche à cette pierre ne tombera jamais dans l'abîme (le sexe).

Deux conditions sont essentielles pour appartenir à la Gnose. La chasteté scientifique (magie sexuelle) et la sainteté parfaite, et quiconque ne remplit pas ces conditions ne peut être disciple du Vénérable Maître Aun Weor, ni de la Loge Blanche.

La pratique de la magie sexuelle est pour les hommes de courage, c'est-à-dire un exploit de héros et seuls les courageux sont capables de le faire, alors quand les faibles et les tièdes tentent de la pratiquer sans succès, ils ne s'en prennent pas à leurs corps usés ou libidineux, mais ils la nient, à la recherche d'échappatoires. Ainsi ils essaient d'éviter le problème de la chasteté scientifique, et puis les fornicateurs cherchent les qualificatifs les plus dépravés dans la crasse de leur argot pour nous l'imposer, et les spiritualistes rejoignent alors différentes écoles, théories et groupes ; ils essaient aussi de trouver des échappatoires pour éviter le problème de la chasteté scientifique. Ces faibles qui n'osent pas ou ne peuvent pas pratiquer la magie sexuelle sont nos pires ennemis. Il ne fait aucun doute que la critique venant de nos détracteurs n'a qu'un objectif : défendre la fornication. Mais les différentes écoles auxquelles ils se joignent à la recherche d'une échappatoire pour éviter la chasteté scientifique seront inutiles, car où qu'ils soient, l'œil de l'Agneau les suivra pour avoir prostitué leur temple.

Que la paix la plus profonde règne dans vos cœurs.

JULIO MEDINA V.

25 Février 1952

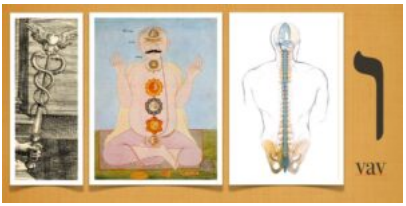
Aujourd'hui, 25 février 1952, j'ai profondément médité sur le sens ésotérique contenu dans le chapitre 11 de l'Apocalypse :

« On me donna un roseau semblable à une verge, en disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent. » (Apocalypse 11, 1)

Comme il est sage, ce verset !, lorsque je pense que ce temple de Dieu, ou pour mieux dire de « mon Dieu », on le construit dans son propre monde intérieur, à mesure que le feu de la Kundalini s'élève au centre du roseau en forme de tige (la colonne vertébrale). Vraiment, le temple de l'Intime doit être mesuré avec un roseau.

C'est merveilleux de voir dans les mondes internes comment on s'y prend pour élever son temple, à mesure que le feu sacré monte canon par canon, le long de ce roseau de notre colonne vertébrale. Le dôme du temple est achevé lorsque le feu atteint la glande pinéale, l'œil de diamant, ou centre de polyvoyance, où réside le splendide lotus aux mille pétales, resplendissant comme l'auréole de tous les christifiés au-dessus de leurs têtes.

Le verset des « deux témoins » (Apocalypse 11, 3) semble également très intéressant. Ces « deux témoins » sont les cordons nerveux appelés par les Hindous : « Ida » et « Pingala ». Ces deux cordons sont liés aux « ganglions », et les atomes solaires et lunaires de notre système séminal montent à travers eux.



« Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre.

Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis ; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière.

Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie ; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois qu'ils le voudront. » (Apocalypse 11, 4-6)

Lorsque nous comprenons que le feu sacré s'éveille au contact des atomes solaires et lunaires de nos « deux témoins » (les deux cordons ganglionnaires), et que l'épée flammigère est notre propre Kundalini, alors nous comprenons le sens de ces versets.

En fait, l'épée a un pouvoir contre les atomes de l'ennemi secret et contre les puissances du mal.

Lorsque le prophète reçoit son épée de justice, il acquiert le pouvoir sur toute la nature. Les Seigneurs de Justice ont le pouvoir de punir le monde.

Dans l'Éden, tous les êtres humains avaient leur Kundalini éveillée, et la nature leur obéissait, mais quand l'homme s'abandonna à la luxure, ses « deux témoins » passèrent par une mort mystique et l'homme perdit son épée, et fut expulsé de l'Éden.

Les versets 7, 8, 9, 10 du même chapitre 11 sont consacrés au chant de cette connaissance.

« Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera.

Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. » (Apocalypse 11, 7-8)

Sodome est la fornication par laquelle notre Christ, « l'Astral » (la lumière Astrale), est crucifié, et la grande ville est Babylone la grande, la civilisation corrompue dans laquelle nous vivons.

Cependant, nos « deux témoins » seront ressuscités et l'homme sera transformé en ange, acquérant à nouveau ses anciens pouvoirs.

« Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds ; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient. » (Apocalypse 11, 11)

Les trois jours et demi correspondent au troisième degré du pouvoir du feu, et à la troisième Initiation des mystères majeurs. En atteignant la troisième grande Initiation, l'astral médiateur ou Crestos acquiert tous ses pouvoirs perdus (Il ressuscite le troisième jour d'entre les morts).

« Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle. » (Apocalypse 11, 19)

Telles ont été mes méditations d'aujourd'hui, et je pense ainsi : que les gens sont stupides, s'ils savaient ce qu'ils perdent quand ils vont forniquer, au lieu de rire, ils iraient pleurer.

26 Février 1952

Ici à Ciénaga, la journée a été très chaude, les gens semblent fous, dédiés au carnaval.

Cette saison carnavalesque est diabolique, les gens laissent libre cours à leurs appétits les plus brutaux. J'étais chez un ami et j'ai recommandé une certaine forme de « réprimande » pour aider un disciple traître, qui a été expulsé de la Loge Blanche, et est maintenant dans l'« Avitchi ».

Le pauvre « Judas » a tout perdu, à cause de la « colère », et est entré dans l'Avitchi.

« Colère, luxure et avidité sont les trois portes par lesquelles on entre dans l'abîme. » Krishna, Bhagavad-Gita 16, 21

L'Avitchi est un « état » de conscience dans lequel on peut entrer dans la vie. Mon ami est entré dans cet « état » de conscience malheureux, et bien qu'il soit toujours incarné, son « moi » inférieur est déjà un habitant de l'Avitchi. Ce cas est très douloureux. Son moi « intime » ou supérieur s'est déjà désincarné, et il ne reste plus qu'à animer le véhicule, le « moi » inférieur. Le moi divin de tous ceux qui entrent dans l'abîme se désincarne : comme c'est triste.

Ces jours-ci, j'enferme des millions d'âmes démoniaques dans l'abîme. Vraiment, la mission qui m'a été confiée, à moi, Aun Weor, est terrible.

* * *

Long a été ma conférence avec mon disciple Jean (Juan) ; je lui ai expliqué que toute la sagesse de Jean-Baptiste est enfermée dans le corps éthérique de l'homme. Je lui ai également expliqué la décapitation de Jean-Baptiste. Cette décapitation symbolique appartient au premier canon ou vertèbre cervicale de la tête, située au niveau de la nuque.

Lorsque le deuxième degré du pouvoir du feu, ou Kundalini du corps éthérique (car chacun des sept corps a sa Kundalini), est atteint, alors l'Initié passe par la décapitation symbolique de Jean-Baptiste ; il échange son mental terrestre contre un mental éthérique et céleste, il laisse à Salomé (l'humanité) sa tête immonde pour danser devant le roi Hérode[1] (le monde), et l'Initié assume un nouveau mental, un mental céleste et divin. Comme c'est grand !... Dommage que l'humanité ne comprenne pas ces choses !...

[1] Il s'agit d'Hérode Antipas II, cité deux fois dans la Bible, en tant qu'Hérode :

« La fille d'Hérodias entra dans la salle ; elle dansa, et plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai. » (Marc 6, 22)

« Or, lorsqu'on célébra l'anniversaire de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodias dansa au milieu des convives, et plut à Hérode, de sorte qu'il promit avec serment de lui donner ce qu'elle demanderait. » (Matthieu 14, 6-7)

* * *

Le soleil de midi a été très chaud. Les rues sont pleines de gens déguisés. Les gens sont fous de plaisirs. Les pauvres !

J'ai également expliqué à Jean la signification ésotérique de la raison pour laquelle le Christ a dit qu'il pouvait détruire le temple de Dieu et le reconstruire en trois jours. Et j'ai aussi expliqué pourquoi les

deux témoins de l'Apocalypse sont ressuscités après trois jours et demi, et pourquoi le Christ est ressuscité des morts après trois jours.

Jean est un disciple très fidèle, et il m'écoute avec une dévotion sincère.

Notre corps astral est notre « Crestos », et lorsque le troisième degré du pouvoir du feu, ou Kundalini du corps astral, a atteint la glande pinéale, alors le corps astral devient un soleil resplendissant, et tous les chakras brillent d'un éclat indescriptible. Le corps astral est alors fait à l'image et à la ressemblance du divin Rabbi de Galilée ; il est christifié et stigmatisé ; il acquiert les anciens pouvoirs qu'il avait dans l'Éden (il est ressuscité). C'est la troisième Initiation des mystères majeurs, et pour cette raison le Christ et les deux témoins de l'Apocalypse sont ressuscités d'entre les morts le troisième jour. Et quant au temple, c'est très intéressant : certes l'Initié érige un temple sur le plan astral pour que l'Intime y officie. Et ce temple est terminé le troisième jour, c'est-à-dire lorsque l'Initié reçoit déjà la troisième Initiation des mystères majeurs.

Nous avons détruit ce temple dans le passé et maintenant nous devons le reconstruire, avec le troisième degré du pouvoir du feu. C'est la raison pour laquelle le Christ a dit qu'il pouvait détruire le temple de Dieu et le reconstruire en trois jours.

Lorsque notre Crestos ressuscite avec la troisième Initiation des mystères majeurs, nous devenons omniscients et omnipotents, et tous les pouvoirs lumineux du corps astral entrent en pleine activité.

27 Février 1952

En fait, les corps astraux des « morts-vivants » sont aussi froids que la mort, aussi figés que des cadavres.

Les morts-vivants sont tous ceux qui n'ont pas encore fusionné avec l'Intime. Les « Maîtres » sont des flammes de feu ardent, et nos corps astraux sont ignés...

Aujourd'hui, le 27, j'ai également médité sur les ailes ignées. Je croyais que les ailes des anges étaient une question purement picturale, mais mon concept a changé devant les faits réels du monde astral. Certes, lorsque le feu sacré du corps astral a atteint les vertèbres ou les canons du corps astral liés aux chakras pulmonaires, l'Initié reçoit les « ailes ignées » ; et il reçoit en fait une paire de petites ailes qui le caractérisent comme un ange. Ensuite, des enseignements spéciaux sont donnés à l'adepte concernant le fonctionnement et le mouvement du corps astral.

On enseigne aussi à l'Initié à connaître la différence entre les hommes de tempérament électrique et les hommes à tempérament magnétique, etc.

Le pouvoir des « ailes de feu » est très intéressant.

Le corps astral d'une personne christifiée est une beauté ; la blessure de son côté est profonde, et ses stigmates sur ses pieds, ses mains, ses traces de flagellation et sa couronne d'épines, donnent au corps astral cette beauté divine du martyr du Golgotha.

Le feu de la Kundalini doit s'élever à travers 33 canons liés aux 33 chambres sacrées du monde astral.

Dans chaque chambre il y a une fête : ce sont les fêtes des temples, et les fêtes des Dieux.

Le feu sacré s'élève, en pratiquant la magie sexuelle et en menant une vie sainte. Par des efforts suprêmes de magie sexuelle, nous parcourons triomphalement chacune des 33 chambres de la Grande Loge Maçonnique du plan astral.

* * *

J'ai discuté du travail de Michel avec mon épouse-prêtresse. Vraiment, derrière cette gigantesque mission qui m'a été confiée, qui est d'amener des millions d'âmes perverses dans l'Avitchi, se trouve Michel, le grand Prince des enfants de Lumière, et le grand Logoï Planétaire. Michel dirige, et j'exécute les ordres que je reçois directement de mon Père Samaël.

En effet, il existe deux sortes de Maîtres, ceux qui dirigent et ceux qui dominent. Dans le passé, Michel luttait personnellement contre les démons, maintenant il dirige comme un grand architecte le travail que moi, Aun Weor, je réalise.

Au fil du temps, Michel est passé de dominant à dirigeant. « Daniel » le prophète de Dieu avait déjà prophétisé cela dans les versets bibliques suivants.

« En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. » (Daniel 12, 1)

Ce peuple libéré est le peuple de lumière, la bonne humanité, qui est inscrite dans le livre de vie.

Et puis, parlant de la sélection du personnel, et de l'Avitchi,[1] Daniel dit ce qui suit :

« Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. » (Daniel 12, 2)

[1] La sélection des âmes pour le ciel et l'Avitchi

Tout le chapitre 12 de Daniel se réfère à cela même.

Des millions d'âmes entrent actuellement dans l'abîme, c'est effrayant, c'est terrible ; l'évolution humaine a vraiment échoué, et seule une poignée d'âmes choisies parviendront à fusionner avec leurs Intimes, à entrer dans le royaume angélique, ces prophéties de Daniel s'accomplissent en ces moments d'une manière terrible, et des millions d'êtres humains incarnés et désincarnés entrent dans l'abîme. J'ai discuté de tout cela avec mon épouse-prêtresse, dans les moments de l'après-dîner.

La brise marine secoue fortement quelques cocotiers et la mer gronde bruyamment sur cette côte atlantique, où l'on vit heureux

28 Février 1952

Une nouvelle matinée pleine de brouillard, sur les plages de cette mer immense et dilatée.

Ma femme prépare le petit-déjeuner et Osiris, mon fils, se dispute avec sa petite sœur « Isis » de cinq ans pour des fruits sauvages. Comme ils sont beaux les enfants !

J'ai discuté avec mon épouse-prêtresse, quelque chose à propos du temple des Maîtres de la « foudre de force ». Vraiment, le disciple non préparé ressentirait une terreur indicible en entrant dans le temple de la foudre de force. Tous les Maîtres du rayon de force fréquentent ce temple, en corps astral ; il n'y règne que la terreur de la force et l'empire de l'amour. Qu'il est terrible ce temple ! Les forces qui y sont à l'œuvre sont effrayantes. Tous les Maîtres de ce temple sont de vrais vétérans de la bataille de la vie ; les traces douloureuses de la terrible lutte pour le pain quotidien se lisent sur leurs visages ; dans chacun d'eux, les traces douloureuses de la terrible bataille pour la subsistance quotidienne sont clairement visibles. Tous sont devenus des Maîtres combattant dans la grande bataille pour l'existence. Quelle dure réalité !

Ici, dans ce temple de la force, je ne vois pas de piétistes. Qu'ont fait les Théosophes ? Où sont les sublimes théoriciens du rosicrucianisme ? Que sont devenus tous ces « perroquets » des écoles spiritualistes, qui parlaient et parlaient tant ? Où sont-ils ?

Dans ce temple je ne vois que des guerriers de la vie, des hommes vétérans de la grande bataille, des visages qui révèlent avoir beaucoup souffert sur le plan physique... Ici dans ce temple il n'y a pas de théoriciens ; ici je ne vois pas ces spiritualistes pompeux qui parlaient si bien sur le plan physique. Ce que je vois ici, ce sont des réalités crues, et des Maîtres aux visages endurcis... Je me suis assis pour parler avec l'un d'eux qui semble être un mendiant.

Les « supérieurs » le réprimandaient sévèrement, afin que sur le plan physique il s'arrange et s'habille avec plus de bienséance, car il n'est pas juste qu'un Maître se promène avec des chaussures trouées et un costume sale. Le Maître doit toujours s'habiller décemment, et vivre proprement habillé, selon le temps et l'environnement dans lequel il doit travailler.

Tout ce qui se fait sur le plan physique a des répercussions sur le plan astral, et si sur le plan physique nous marchons comme des sans-abri, c'est ainsi que nous nous verrons et que les autres nous verront sur le plan astral. Ainsi, nous devons faire attention à notre apparence.

Lorsque le Christ viendra dans l'Ère du Verseau, il naîtra homme parmi les hommes, et il s'habillera et se toilettera selon la mode de l'époque.

Ceux qui pensent qu'il devra se présenter selon la mode de l'ancienne Jérusalem, et qu'on saura alors qu'il est le Christ, se trompent : ce sera par ses œuvres, par ses actes, puisque l'arbre se connaît par ses fruits.

Il faut la venue du « Christ » pour qu'il nous explique et clarifie bien la doctrine qu'il nous a enseignée, et que toutes les sectes religieuses ont totalement défigurée. Quand il viendra, il n'y aura plus de méchants, car tous les méchants de ce siècle seront déjà tombés dans l'abîme. Le Christ viendra en Verseau, et alors seuls les bons seront sur terre.

Un autre commentaire que nous avons fait avec mon épouse-prêtresse après le petit-déjeuner, et alors qu'elle se préparait à aller faire ses courses au marché, concernait la magie sexuelle.

Certains démons tentateurs pervers de l'Astral m'ont « tenté » hier soir avec le sombre culte phallique qu'enseigne Cherenzi (Omar Cherenzi Lind) dans son livre intitulé « La Kundalini ou le serpent igné de nos pouvoirs magiques ». Lesdits démons portaient des cornes sur le front et me parlaient en ces termes : « *Tel que vous pratiquez la magie sexuelle, c'est très mauvais, vous pouvez répandre le semen et votre Kundalini monte toujours.* » Ainsi parlaient les démons tentateurs et je leur répondais de la manière suivante : « *Vous faites comme ça, mais je suis mes habitudes au fur et à mesure, car je suis membre de la Loge Blanche.* »

Les démons se sont retirés, vaincus : ils ont voulu me faire chuter, et ils se sont trompés comme Yahvé s'est trompé avec le Christ.

L'abîme est plein d'erreurs. La nature est très sage, et s'il est vrai qu'elle a placé dans l'homme des canaux séminifères pour éjaculer ou expulser la semence afin que l'homme puisse se reproduire et perpétuer son espèce, et faire son apprentissage d'homme parmi les hommes, il est aussi vrai et très vrai que la nature a placé autour la colonne vertébrale ses deux canaux spermatiques pour que l'homme fasse monter son semen vers le haut, vers la tête, pour qu'il puisse faire son apprentissage d'ange.

Ces deux canaux spermatiques sont les « deux témoins » de l'Apocalypse, les deux oliviers, et les deux chandeliers devant le trône de Dieu (l'Intime).

Lorsque ces deux témoins ressuscitent, l'homme devient un ange. Nous, magiciens blancs, apprécions aussi la femelle, mais nous en jouissons sagement sans nous faire de mal ; on introduit le membre (viril) dans le vagin de la femme, et au lieu d'expulser le semen, on le fait monter vers le haut, vers la tête, en se retirant à temps avant le spasme, pour éviter le déversement de cette merveilleuse substance de notre semen christonique.

Le désir retenu fait monter notre énergie séminale à travers les canaux spermatiques jusqu'à la tête ou Calice Sacré de l'Initié. C'est ainsi que nous éveillons notre Kundalini et devenons des anges. Nous sommes déjà fatigués d'être des ânes reproducteurs et à travers tant de millions d'années, nous avons déjà fait notre apprentissage en tant qu'homme, et maintenant nous voulons quelque chose de mieux, nous voulons faire notre apprentissage en tant qu'anges, nous voulons être des anges, et Mère Nature est si sage, qu'Elle nous a donné nos deux chandeliers pour que nous puissions les allumer devant le trône de Dieu (l'Intime).

Je pense que nous les humains avons déjà trop souffert, et que nous avons le droit d'être des anges, nous voulons le bonheur, nous avons besoin d'être des anges bénis et heureux ! Plus aucune douleur ! Assez d'amertume ! Vivement le bonheur !...

Que les démons forniquent, qu'ils éveillent négativement leur Kundalini, que les chérenzistes forniquent, si cela leur plaît ; mais nous, les membres de la Loge Blanche, jamais, jamais ne cohabitons et ne cohabiterons[1], car nous suivons le chemin de la sainteté et de la chasteté parfaites.

[1] Dans certaines éditions espagnoles récentes on trouve ici « jamais ne forniquons et nous ne forniquerons », avec le but évident de préciser le propos, mais nous avons préférer plutôt conserver le texte d'origine, car la fin de la phrase est suffisamment claire.

1 Mars 1952



Aujourd'hui, j'ai médité sur le mystère du Baphomet.

Hier soir, j'ai reçu un certain grade secret, et les fêtes du temple étaient solennelles pour cette raison. Ce qui est curieux dans cette affaire, c'est que les magiciens noirs, pleins de haine, commentaient mon grade en disant que je les « volais ».

Et vraiment, l'épée à la main, j'ai dû les combattre pour leur arracher les degrés ésotériques de ma colonne vertébrale. Le ciel se prend d'assaut. Vous devez retirer la lumière des ténèbres. La sagesse s'élabore avec la sapience du péché et le vertige de l'absolu. La rose élabore son parfum avec la boue de la terre.

Ainsi, le mystère du Baphomet est un mystère de l'alchimie. Entre les cornes du diable brille le flambeau du Verbe. Vous devez voler le feu du ciel au diable, car le diable est Dieu à l'envers.

Le mystère du Baphomet est représenté par le « bouc de Mendès[i] ». La torche placée entre les deux cornes de Baphomet est le Verbe de la vie, c'est le feu sacré qu'il faut voler au diable, apprendre à jouir de la femme sans répandre de semen.

C'est le feu de la Kundalini, dont nous devons voler les « degrés » aux magiciens noirs, même s'ils nous traitent de voleurs. C'est le mystère du Baphomet. La lumière vient des ténèbres et le Cosmos émerge du Chaos.

Le Baphomet est un diable avec une étoile à cinq pointes sur le front, il a des seins de femme, un bras est masculin et l'autre féminin. D'une main il indique la lune blanche et de l'autre la lune noire ; le bas-ventre est voilé, et les organes sexuels sont exprimés par le Caducée de Mercure.

Le visage du Baphomet est celui d'un bouc. La figure du Baphomet contient le secret de la magie sexuelle. L'étoile à cinq branches sur le front de Baphomet est l'œil de Brahma, c'est la clairvoyance des clairvoyants, qui est l'Intime.

Lorsque l'âme fusionne avec l'Intime, l'étoile à cinq branches brille sur son front ; et l'union avec l'Intime ne s'accomplit qu'en apprenant à jouir de la femme sans répandre le semen. Ainsi la torche de feu est volée au Baphomet. C'est ainsi que le feu est volé au diable, car lorsque nous nous connectons sexuellement avec la femme, nous nous remplissons du terrible feu de la passion charnelle, puis, en retenant le semen et en dominant la passion, nous volons le feu au diable et devenons des anges. C'est le mystère du Baphomet. C'est le sens caché du bouc de Mendès.

Le feu doit être volé au diable, et c'est pourquoi le diable vit parmi le feu.

[i] Comme on peut le déduire de la citation suivante, le bouc vient de Mendès et non de Méndez : « Mendès était une ancienne ville égyptienne située dans la région du delta du Nil qui correspond à l'actuel Tell el-Ruba (ou Tell al-Rub'a). Localisation : 30°57'20 »N 31°31'00 »E. Son nom égyptien était Per-Banebdyedet, qui signifie : « Le domaine du bélier, seigneur de Dyedet » et c'était le centre du culte du bélier Ba, mentionné par Hérodote. Auparavant, la ville s'appelait Dyedet et le culte principal était celui de la déesse poisson Hatmehyt. Mendès était la ville d'origine de la XXIXe dynastie et la capitale du XVIe nome de Basse-Égypte à l'époque de l'empereur Vespasien. La ville occupait au moins deux collines, mais de nombreux temples et monuments furent probablement déplacés à Pi-Ramsès. Sous la domination romaine, le noyau de la ville passait à la colline voisine où se trouvait la ville d'Anpet, qui en grec s'appelait Thmuis, et qui correspond à l'actuel Tell al-Timai, près de Tell el-Ruba, au nord-ouest d'Al-Simbellawein. (d'après Wikipédia en espagnol, entrée : Mendes).

2 Mars 1952

Hier, j'avais pensé à embarquer sur un bateau pour Barranquilla, et je n'ai pas pu, car ma petite fille « Hypatia » (Ipatia) est tombée malade. Cela m'a un peu inquiété, car je devais donner des conférences à Barranquilla avec de nombreux Frères spiritualistes, mais si je veux bien remplir mes devoirs envers l'humanité, je dois commencer par bien remplir mes devoirs domestiques.

Il y a un proverbe courant qui dit : « La charité commence à la maison. »[1] C'est la loi, et celui qui ne sait pas remplir les devoirs de sa maison, encore moins saura-t-il les remplir envers l'humanité, et envers le Cosmos.

Que dirait-on d'un Maître qui part en voyage en laissant un enfant malade ? Dans le passé, j'ai engendré mes enfants avant d'atteindre la haute Initiation ; aujourd'hui, il m'est totalement interdit d'engendrer à nouveau des enfants. Cependant, aujourd'hui, ma maison doit servir d'exemple à mes concitoyens, car un Maître doit être un citoyen exemplaire.

Aun Weor est déjà un ange ; Aun Weor est mon vrai moi ; Aun Weor est mon « moi » supérieur. Mais moi, Victor Manuel Gómez R., je suis sa personnalité inférieure, le « je » inférieur du maître Aun Weor, le bodhisattva de l'ange Aun Weor.[i]

Ainsi, Victor Manuel Gómez doit être un citoyen exemplaire, puisqu'il est le Bodhisattva d'un Maître. Donc, je suis un homme et je suis un ange. Mon ange travaille dans le Cosmos, il est le cavalier du chapitre 19 de l'Apocalypse, et moi, son Bodhisattva, je vis comme un homme parmi les hommes. C'est le mystère de la double personnalité, l'un des plus grands mystères de l'occultisme ; le Bodhisattva d'un Maître est constitué de tous les extraits animiques, ignés et éthériques, qui deviennent quelque chose comme le *substratum* (substrat) des corps inférieurs.

Le Bodhisattva devient l'âme humaine du Maître. Nous avons deux âmes : une divine et une humaine. L'âme divine est l'Âme-Spirituelle ou Corps Bouddhique du Maître ; et l'âme humaine est l'extrait psychique, éthérique et igné du corps causal de l'homme, ainsi que les extraits psychiques des véhicules inférieurs.

En synthèse, je pourrais dire que tous ces extraits psychiques de l'âme humaine s'exprimant à travers les corps mental, astral et éthérique, est ce que nous appelons le Bodhisattva d'un Maître, qui vit comme un homme parmi les hommes, lorsqu'il s'incarne dans un corps physique. Ainsi, il est dit que Bouddha, après être entré dans le Nirvana, envoya son Bodhisattva terminer son travail. Et son Bodhisattva a terminé le travail à merveille, sous la direction d'un instructeur intérieur appelé Shankarachapya, « Shankara » était un rayon de la Lumière primitive... c'était... une flamme...

Ainsi, moi Victor Manuel Gómez ne suis que le Bodhisattva du Maître de la Fraternité Blanche Aun Weor, et logiquement, je dois être un bon citoyen qui remplit ses devoirs.[ii]

C'est ainsi que j'ai médité aujourd'hui, 2 mars 1952, à l'intérieur de cette humble cabane où je vis, au bord de la mer des Caraïbes ; et tandis que j'écris, j'entends le rugissement de la mer, lançant ses griffes infatigables sur la plage. Quelle mer tenace ! Elle ne se lasse pas d'éroder la plage ; et à la fin sa ténacité triomphera lorsqu'elle aura englouti ces continents où vit la race aryenne, et l'humanité de la Lumière habitera une île du Pacifique Sud, et à la fin nous tous Bodhisattvas nous absorberons pleinement dans l'Intime pour entrer dans cette félicité ineffable du Nirvana.

Notre rituel gnostique dit : « Salve ! Oui ! salve à Nout, à Nout, volupté ! » La volupté sexuelle-amoureuse a son nom mantrique, qui est « Nout ».

[1] Charité bien ordonnée commence par soi-même, du latin *prima caritas incipit a se ipso*.

[i] Ce paragraphe et celui qui le suit ont subi de profondes modifications dans les éditions modernes, où on les retrouve ainsi :

« Samaël Aun Weor est déjà un ange ; Samael Aun Weor est mon véritable Être : Samael Aun Weor est mon Être réel. »

« Mon humble personne doit donc être un citoyen exemplaire, puisqu'il est le Bodhisattva d'un Maître. Donc, je suis un homme et je suis un ange. Mon ange travaille dans le Cosmos, il est le cavalier du chapitre XIX de l'Apocalypse, et moi, son Bodhisattva, je vis comme un homme parmi les hommes. C'est le mystère de la double personnalité, l'un des plus grands mystères de l'occultisme ; le Bodhisattva d'un Maître est constitué de tous les extraits psychiques, ignés et éthériques, qui deviennent quelque chose comme le substractum des corps inférieurs. »

[ii] Dans la même veine que la note précédente, ce paragraphe ressemble à ceci dans les éditions modernes :

« Donc, mon humble personne qui ne vaut rien n'est que le Bodhisattva du Maître de la Fraternité Blanche SAMAEL AUN WEOR, et bien sûr, je dois être un bon citoyen qui remplit mes devoirs. »



Le Symbole Égyptien de la Mère Divine Nout étendue sur Geb

La volupté est indescriptible, c'est l'Abraxas de nous autres Gnostiques, c'est le feu de la vie, c'est « Nout » le pouvoir grandiose qui éveille la Kundalini en nous et fait de nous des Dieux, c'est cette jouissance solennelle de la connexion sexuelle.

La jouissance de « Nout » est le souffle de Dieu, et ne peut donc jamais être mauvaise. La jouissance sexuelle de « Nout » est une jouissance légitime de l'homme ; mais nous devons apprendre à porter un toast à « Nout » sans aucun préjudice. Notre devise est « THE-LE-MA ».

Ce mot est le nom mantrique pour « volonté ». « Tu vas chez les femmes ? N'oublie pas le fouet ! », s'exclame Friedrich Nietzsche (dans son œuvre « Ainsi parlait Zarathoustra », chapitre « La vieille et la jeune femme »). Ce fouet est le fouet de la volonté ; c'est le fouet qui nous permet de dominer la bête et de profiter de « Nout » sans nous faire de mal. « Nout » nous convertit en Dieux, c'est pourquoi le Maître, levant le calice, s'exclame :

« Séité toute puissante, séité cosmique, toi dont l'éclat illumine les mondes, toi qui es le souffle qui fait trembler et tressaillir toutes choses, avec le signe de la croix, je te conjure, Grand Être, d'apparaître sur ton trône du Globe solaire !

Ouvre donc le chemin, la porte de la création, et trace un sentier de relation entre nous ; et que ta Lumière éclaire notre entendement et ranime notre cœur. Fais en sorte que ta radiance imprègne et enflamme notre sang pour que nous accomplissions notre incarnation. »

C'est ainsi que le Maître chante à « Nout » la volupté.

Tout le secret réside dans le fait de se connecter sexuellement avec la femme et de se retirer sans répandre le semen : c'est le secret solennel de « Nout », c'est invoquer « Isis » dans la flamme du serpent ; pour cette raison « Isis » s'écrie ainsi : *« Tu pourras venir sur ma poitrine et jouir d'un long sillage d'encens : tu dois tout donner, absolument tout, pour un seul de mes baisers. »* Et le Maître répond ainsi à Isis : *« Toi aussi, tu dois tout donner pour un seul baiser de ma part »* ; et le gardien, symbole de la force de la volonté, finit par s'exclamer : *« Mais celui qui donne de la poussière dans la gloire de ce moment, tout lui sera refusé, tout pour lui sera perdu. »*

Alors, la volonté de profiter d'« Isis » sans renverser le semen, voilà tout. Notre devise est « THE-LE-MA » (volonté).

Invoquons le feu ! Adorons le feu ! de « Nout », en nous exclamant : « Abraxas, Abraxas, Abraxas », et n'oublions pas que dans le feu de « Nout » se trouve notre rédemption. Et appelez quotidiennement les Maîtres avec les mantras suivants du rituel :

E.U.O.E.
E.U.O.E..
E.U.O.E.
I.A.O. SABAOTH.
KYRIÉ ABRAXAS.
KYRIÉ MITRAS.
KYRIÉ PHALLÉ.
E.U.O.E. KYRIÉ PHALLÉ.
E.U.O.E. PAN.
E.U.O.E. ISCHURION.
E.U.O.E. ATHANATON.
E.U.O.E. ABROTON.
E.U.O.E. I.A.O.
CHAÏRE PHALLE.
CHAÏRE PAMPHAGE.
CHAÏRE PANGENETOR.
HAGIOS, HAGIOS,HAGIOS.
I.A.O.

Vocalisez ces mantras après avoir pratiqué la magie sexuelle, pour invoquer les Maîtres, en leur demandant de vous aider à éveiller la Kundalini, ainsi les Maîtres viendront vous aider.

* * *

Après une nuit de navigation, je suis revenu de Barranquilla. Dans cette ville, j'ai dicté des conférences ésotériques aux frères spiritualistes. Pauvres êtres ! Cela ne me dérange vraiment pas de les appeler des « perroquets » spiritualistes. Ces gens ne savent rien, au fond ce ne sont que de pauvres théoriciens, pleins de théories, encore de théories, mais ils ne savent vraiment rien. Ils se sentent tous « Maîtres ». Ils ont une vanité et une fierté déconcertantes et passent des heures à parler comme des perroquets. « Perroquets » sans réalisation. J'y connais des hommes très intellectuels, qui au fond

sont vraiment de vrais « ânes » intellectuels, ils n'ont même jamais eu une étincelle de clairvoyance, et ils attendent de mourir pour « voir » et ressentir les mondes internes, et pourtant ce sont soi-disant de « grands » spiritualistes, et ils « déambulent » dans les salles de conférence d'un air majestueux, feignant une fraternité qu'ils n'ont jamais ressentie, ce sont les frères spiritualistes...

Je connais des êtres plus simples ; je connais de vrais Initiés qui travaillent directement sous la direction du Collège sacré des Initiés de la Fraternité Blanche, au sein des mondes suprasensibles, et pourtant ils sont totalement « analphabètes ».

Je connais de vrais illuminés qui savent entrer dans les mondes infernaux quand ils veulent, et pourtant sur le plan physique ils n'ont jamais lu un seul livre de spiritualité, ils n'ont pas de théories dans la tête, et ils sont des millions de fois plus avancés que ces fameux « perroquets en cage » spiritualistes.

Je suis convaincu que les « théories » ne font que briser les pouvoirs cachés de l'homme ; en pratique, j'ai pu le vérifier. J'ai enseigné à beaucoup la pratique du « dédoublement » astral, et ceux qui n'avaient pas « falsifié » leur mental avec tant de théories, pouvaient facilement apprendre à entrer et à sortir de leur corps physique à volonté, mais pour les perroquets spiritualistes cela a semblé « très difficile », parce qu'ils ont falsifié leur mental avec les folies de l'intellect ; ils ont brisé leur corps mental et ont perdu tous leurs pouvoirs.

J'ai vu que l'intellectualisme « vampirise », « aspire » et « absorbe » toutes les forces psychiques de l'« Être », et c'est ainsi que j'explique pourquoi les « perroquets » spiritualistes n'ont pas assez de force pour « sortir » consciemment en corps astral. L'état de ces êtres est vraiment lamentable, je leur ai parlé, mais ils ne me comprennent pas, leur mental est tellement « pétrifié » dans le cerveau, que lorsqu'un véritable « Adepte » leur parle, ils le décrivent simplement comme fantastique et illusoire, parce que le mental d'un « Adepte » échappe à ce matérialisme grossier auquel ils sont tellement soumis, et comme ils ne peuvent pas le comprendre, ils décident plutôt de le « critiquer » et même de le ridiculiser. Voilà l'état de compréhension de ces pauvres « perroquets » spiritualistes.

Les écoles spiritualistes sont totalement intellectuelles. Au sein de ces écoles, le mental humain se résout à se séparer de l'Intime pour s'enfermer dans les « théories » ; c'est pourquoi j'affirme : en ce 20e siècle, toutes les écoles spiritualistes sont noires.

Comprenons par noir tout ce qui est divorcé de l'Intime. Dans un passé lointain, des écoles de mystères authentiques existaient dans le monde physique, mais aujourd'hui ces écoles d'instruction interne doivent être recherchées dans notre univers intérieur.

Les écoles spiritualistes actuelles du monde physique sont toutes, absolument toutes, des repaires de magie noire. Maintenant, ils sont à Barranquilla (Colombie) avec une autre école ; des malins de Caracas (Venezuela) ont décidé de fonder une autre école, appelée « l'Ordre du Verseau », et il semble que « l'affaire » marche pour eux... ils ont déjà des « terrains », des propriétés, etc., dans certains pays. Ils parlent d'un certain Ferrière, qu'ils présentent comme un Avatar, et bien sûr, ils recrutent des imprudents pour engraisser davantage la vache.

Cependant, les « perroquets » du spiritualisme couvrent leurs faiblesses avec cette déclaration déjà si « paroissiale » selon laquelle ils ont besoin de ces « soi-disant » écoles pour apprendre les bases. Quels imbéciles ! Vingt siècles se sont écoulés depuis que le Christ est venu sur terre et ils n'ont toujours pas appris les bases !... Ces imbéciles croient qu'ils peuvent se moquer impunément de la Sainte Doctrine du Nazaréen. Ces imbéciles croient que l'apprentissage des théories est la façon dont ils se libéreront. Ces insensés ne veulent pas réaliser cette maxime du Christ qui dit : *« Cherchez donc d'abord le royaume*

de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît. » (Grande Bible de Tours, Matthieu 6, 33)

Lequel de ces imbéciles a même accompli le premier Commandement de la Loi de Dieu : *« Aime Dieu par-dessus tout, et ton prochain comme toi-même »* ?[1]

Lequel de ces « eunuques » de l'entendement est capable de baiser le fouet du bourreau ?

Lequel d'entre eux accomplit le sixième commandement de la loi de Dieu, qui dit : *« Tu ne forniqueras pas »* ?[2]

Imbéciles, idiots ! Lequel d'entre vous a atteint la chasteté parfaite ?

Croyez-vous que vous pouvez remplacer la loi de Dieu par des théories et des quotas de vos écoles ténébreuses ?

Crétins ! Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de l'Éternel Dieu Vivant, et que le Très-Haut habite dans votre cœur ?

Jusqu'à quand devra-t-on vous dire que Dieu est dans votre cœur ?... Jusqu'à quand ?

Le Notre Père vous a été enseigné précisément pour que vous appreniez à converser avec votre Dieu intérieur, et pourtant vous cherchez des échappatoires au sein des écoles. Quels imbéciles vous êtes !

Croyez-vous que vous pouvez en savoir plus que Dieu ? Si vous compreniez le pouvoir magique du Notre Père... Si vous compreniez ce que signifie ce grand don de Dieu, alors vous diriez : « Donne-moi à boire. Seigneur, donne-moi à boire. »

Et Dieu vous donnerait à boire à cette fontaine de vie éternelle, et quiconque boit à cette fontaine n'aura plus jamais soif. Un Notre Père bien prié dure au moins une heure.

Vous devez fermer les yeux et séparer votre mental des choses extérieures, vous endormir un peu, puis concentrer votre mental sur l'Intime, aimer l'Intime, adorer l'Intime, et méditer profondément sur chaque mot du Notre Père, dans son contenu conceptuel, comme si on conversait familièrement avec le « Père » qui est l'Intime, le « bien-aimé », qui réside à l'intérieur... tout à fait à l'intérieur... au plus profond de notre cœur...

C'est ainsi que nous pouvons converser avec le Maître Intérieur, et après un certain temps nous entendrons sa voix, et nous verrons son visage, et il nous enseignera la profonde sagesse divine. Alors, pourquoi les écoles ? Le Maître est à l'intérieur et nous appelle.

Purifions-nous, mes frères, afin que le Maître puisse nous enseigner. N'allez pas chercher des « échappatoires », pratiquez les enseignements du Nazaréen, et vous aurez résolu tous vos problèmes.

8 Mars 1952

Aujourd'hui, j'ai reçu la visite d'un « paysan » de la Sierra Nevada de Santa Marta. Je causais avec cet humble homme, et la simplicité et la compréhension de ce paysan me rendaient immensément heureux ; l'homme connaît notre œuvre intitulé « La Révolution de Bel » et l'a très bien compris.

C'est un humble paysan, mais il surpasse complètement tant de perroquets, qui lisent et lisent et ne font rien.

La Sierra Nevada de Santa Marta est un véritable bastion du spiritualisme colombien.

Une sœur spiritualiste a commenté aujourd'hui quelque chose sur la transmutation du plomb en or. À Barranquilla, il y avait des gens naïfs qui croyaient sans réserve en un certain gentleman. Ledit monsieur était soi-disant un alchimiste qui savait faire de l'or... Ce qui est curieux, c'est que certains idiots ont cru naïvement tout ce qu'il disait... mais ils sont restés à attendre le métal convoité... Voilà l'humanité !

Dans la Sierra Nevada de Santa Marta, derrière la chaîne montagneuse des Paramos, s'il y a des « indiens » Initiés qui savent faire de l'or... ils ont cependant ce secret très bien gardé dans leurs mystères « mayas », et le profane ne le connaitra jamais. Ils font de l'or avec une plante ; ils mélangent les feuilles de la plante avec de la salive, et ils élaborent ainsi de l'or pur, avec lequel ils font des images sacrées.

Dans la Sierra Nevada existe une grande Loge Blanche du rayon Maya, à laquelle appartiennent les grands Maîtres indigènes.

Je discutais de toutes ces choses aujourd'hui avec une Sœur spiritualiste, jusqu'au moment où l'humble paysan de la Sierra a frappé à ma porte.

12 Mars 1952

Aujourd'hui, j'ai pensé à un certain monsieur. J'ai invité ledit monsieur un soir à la Sainte Onction Gnostique. Le monsieur a bu de l'eau au lieu du vin consacré, c'est-à-dire, ledit monsieur a catégoriquement rejeté le Sang du Rédempteur.

En fait, on reconnaît l'arbre à ses fruits, et ce fruit est noir. C'est un émissaire d'une loge noire appelée « l'Ordre du Verseau ».

Aucun magicien blanc ne pourra jamais rejeter le Sang de la Rédemption ; avec cet acte, l'émissaire de la loge noire « Verseau » a commis au milieu du XXe siècle la plus grande de toutes les « infamies », à savoir rejeter le Sang du Martyr du Golgotha.

La Sainte Onction que le Christ a pratiquée dans la maison de Joseph d'Arimathie, le sénateur romain, contient une signification profonde et transcendantale, qui est celle de la Transsubstantiation.

L'« Épiphanie » est l'ascension des forces Christiques dans l'homme. C'est pourquoi nous nous exclamons dans notre rituel : *« Cet acte dont je fais foi, symbolise la transsubstantiation. »*

« Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » (Jean 6, 35)

« Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. » (Luc 22, 19-20)

Le prêtre en extase perçoit la substance du Christ, puis transmet cette même substance au pain et au vin, de sorte que les forces christiques sont séparées de la partie matérielle, et agissent alors sur notre organisme, le christifiant et le préparant pour notre rédemption.

Lorsque plusieurs personnes se réunissent autour d'une table pour célébrer la Sainte Onction, comme le Christ nous l'a enseigné dans la maison de Joseph d'Arimathie, il y a la présence invisible du Martyr du Calvaire ; parce que le Maître a parlé très clairement quand il a dit :

« Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Matthieu 18, 20)

La Sainte Onction doit être pratiquée dans les maisons de tous nos Frères Gnostiques, et non dans des temples de brique, de pierre ou de ciment. Chaque famille peut pratiquer quotidiennement l'Onction Gnostique, sans avoir besoin d'aller dans des lieux d'exploitation religieuse, comme toutes ces salles de classe Rosicruciennes, Spiritualistes, Catholiques, Théosophes, etc.

La Sainte Onction aura lieu autour d'une table à la maison ;

« L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. » (Luc 22, 14)

Ainsi, chaque foyer peut devenir un temple gnostique, et le chef de chaque famille un prêtre. Assez de Loges, assez d'écoles, assez de sectes, assez d'infamies, assez d'exploitation ! Le temple est en nous-mêmes et le Sacerdote Suprême est le Christ. Le Verseau arrive, l'Ère de la Lumière. À bas les chaînes ! Il ne veut pas d'esclaves !

Lorsqu'un groupe de personnes autour d'une table réalise la Sainte Onction, la cérémonie se répercute dans les sept plans de conscience cosmique et ouvre un canal à travers les sept mondes à travers lesquels descendent les énergies sublimes du Logos Solaire : et ainsi le pain et le vin deviennent de véritables accumulateurs d'atomes christiques qui, arrivés dans nos entrailles, se diffusent dans tout notre organisme, le christifiant et le sublimant pour l'Initiation.

À une certaine occasion, j'ai fait l'étude clairvoyante suivante sur la Sainte Onction Gnostique : J'ai été emmené en esprit dans le monde exquis du nirvana. Là, j'ai vu sept êtres sublimes assis autour d'une table. Parmi eux se trouvaient des dames d'une beauté ineffable... Ces êtres célébraient « La Sainte Onction Gnostique ». Je me suis assis entre eux autour d'une table ; puis je suis descendu dans le monde « bouddhique », j'y ai trouvé ces mêmes êtres célébrant la Sainte Onction Gnostique. La scène diminuant légèrement en beauté.

Je suis descendu d'un plan de plus et suis arrivé au monde causal... là aussi j'ai vu ces sept êtres célébrant la « Sainte Onction Gnostique ». La beauté semblait diminuer peu à peu...

Je suis descendu dans le monde du mental et dans le monde astral, et à mesure que je descendais, la majesté lumineuse de cette sublime cérémonie semblait diminuer de plus en plus.

J'ai fini par entrer dans le monde physique. C'est alors que j'ai pu trouver sept personnes qui, en chair et en os, étaient réunies autour d'une table pratiquant la Sainte Onction Gnostique. Cette cérémonie se déroulait dans tous les plans cosmiques de manifestation...

La cérémonie se déroulait dans une maison familiale. Alors je me suis dit : C'est énorme ! Que dis-je, sublime !

Aujourd'hui nous livrons dans ce livre « La Messe Gnostique », afin que chaque famille puisse vérifier la Sainte Onction Gnostique à sa table. Ce rituel était le même que le Christ célébrait dans la maison de Joseph d'Arimathie, et que les apôtres célébraient à l'époque où le Maître était incarné avec un corps physique.

Ce rituel a été gardé secret pendant vingt siècles, mais aujourd'hui nous le livrons publiquement, en l'adaptant à la vie de famille, afin que la famille puisse réaliser son dîner sacré dans sa propre maison.

Les coupes, le pain et le vin seront posés sur la table. Sept lumières ou bougies de cire seront allumées et le rituel aura lieu. L'Onction commencera par ces mots :

Messe gnostique

Je m'approche de l'Autel de Dieu, qui édifie le mental et allume la splendeur d'une éternelle jeunesse.
(Il monte les marches en s'approchant de l'Autel, se tourne de nouveau face aux fidèles et s'exclame 🙂
Que Crestos soit avec vous !
(Acolyte 🙂 Qu'il illumine votre esprit !
(Le Sacerdote, à nouveau face à l'autel 🙂
Viens, ô sainte Parole !
Viens, ô nom sacré de la force, ô Crestos !
Viens, ô énergie sublime !
Viens, ô miséricorde divine !
Viens, ô suprême Séité du Très-Haut !
(Le Sacerdote se tourne face aux fidèles et trace une croix sur son front, une autre sur sa poitrine, puis un cercle de gauche à droite en commençant au centre du front, poursuivant à l'épaule gauche, ensuite au cœur, remontant enfin par l'épaule droite pour être fermé au même endroit qu'au départ.
Il s'exclame 🙂

Que Crestos soit avec vous !
(Acolyte 🙂 Qu'il illumine votre esprit !
(Le Sacerdote, face à l'autel 🙂
Viens, toi qui découvres le Voile du mystère !
Viens, toi, mère des sept centres, qui reposes en l'harmonie de l'octave !
Viens, toi qui es avant que furent les cinq sens !
Esprit, mental, sentiment et raison, permettez que nous participions de votre sainte grâce, nous qui sommes nés plus tard !
Viens Souffle Saint, immaculé, souffle et purifie mes glandes internes, où existe le rythme de ma vie !
Viens et achemine mon cœur désorienté pour que les plus purs sentiments jaillissent de cette sainte source !
(Se tournant face aux fidèles 🙂
Que Crestos soit avec vous !
(Acolyte 🙂 Qu'il illumine votre esprit !
(Le Sacerdote reprend 🙂
Écoute, grande Séité, Père de toute la création, Lumière divine. Toi, notre rédempteur, pardonne toutes les fautes que nous avons commises et celles de ceux qui nous écoutent, visibles ou invisibles, pour que nous puissions tous participer du royaume de la Justice et être avec toi dans l'immensité de la Lumière. Bénis et donne de la force à tous ceux qui nous suivent, car ils accomplissent la Loi.
Écoutez, ô Anges...
Aide-moi, Père de toute la création, cause infinie de tout ce qui existe, et donne vie à ce peuple. Tous ceux qui nous suivent, secours-les et donne à tous l'appui nécessaire dans toutes les occasions de la vie, afin qu'ils soient dignes de ta Sainte Grâce.
Nous connaissons ton pouvoir et je t'en conjure, viens ! viens ! viens !
Pardonne-nous toutes nos fautes, soulage tous nos maux. Donne-nous un signe, ici ou dans les jours à venir.
(Le Sacerdote avance d'un pas et dit 🙂
J'écoute vos témoignages.
(Vient une pause pendant laquelle, à haute voix, tous ceux qui ont reçu la guérison ou des bienfaits racontent leurs expériences dans des phrases simples ; après avoir écouté tout le monde, le Sacerdote revient à l'Autel et dit 🙂
Réjouissez-vous, nos fautes sont pardonnées. Le Pouvoir suprême est avec nous.
(Tous répondent 🙂 AMEN, AMEN, AMEN.

Ce discours peut être inséré après la prédication lorsqu'il y a une grande fête.

Je supplie les Frères qui reçoivent ces rituels, faites autant de copies que possible et envoyez-les aux autres Frères, en les avertissant du pouvoir magique qui réside en cela, et que ce rituel est identique à l'original utilisé pour la première fois par les Gnostiques à l'époque de l'existence matérielle de Jésus de Nazareth sur la terre.

Le saint sacrifice

(Le Sacerdote se retire à l'autel à droite et lit les passages suivants des Saintes Écritures 🙂

Et Jésus, le divin Grand Sacerdote Gnostique, entonna un doux cantique en hommage au Grand Nom et dit à ses disciples : Venez près de moi. Et eux firent ainsi. Il se tourna alors vers les quatre points cardinaux, il embrassa toutes choses de son regard tranquille et prononça le nom profondément sacré Iéou, et il souffla dans leurs yeux.

« Regardez en haut », s'est-il exclamé, *« vous êtes maintenant clairvoyants »*. Ils levèrent alors leur regard vers l'endroit que Jésus leur désignait et ils virent une grande croix qu'aucun être humain ne pourrait décrire.

Et le grand Sacerdote dit : *« Écartez votre vue de cette grande Lumière et regardez de l'autre côté. »* Alors ils virent un grand feu, de l'eau, du vin et du sang.

(Le Sacerdote prononce ici la bénédiction du pain et du vin, puis il reprend 🙂

Et il a poursuivi : *« En vérité je vous le dis, je n'ai rien apporté au monde que le feu, l'eau, le vin et le sang de la Rédemption. J'ai apporté le feu et l'eau du lieu de la Lumière, de là où la Lumière se trouve. Et j'ai apporté le vin et le sang de la demeure de Barbélo. Après quelque temps, le Père m'a envoyé le Saint-Esprit sous la forme d'une blanche colombe ; mais écoutez : le feu, l'eau et le vin sont pour la purification et le pardon des péchés. Le sang, qui m'a été donné comme symbole du corps humain, je l'ai reçu dans la demeure de Barbélo, de la grande Force du Dieu universel. L'Esprit-Saint descend sur tous, comme il est descendu sur moi, et il nous emmènera tous au lieu suprême de la Lumière. C'est pourquoi je vous ai dit que je suis venu pour répandre le feu sur la terre, ce qui est la même chose que descendre pour purifier les péchés du monde au moyen du feu. » Et c'est pour cela que Jésus a répété : « Si vous saviez et connaissiez le grand don de Dieu ; si vous perceviez qui est celui qui vous parle et qui vous dit : donnez-moi à boire !, vous me prieriez de vous donner de la fontaine éternelle, qui est une source de douce ambroisie, et vous vous convertiriez en cette même source de vie. » Et il prit le calice, le bénit, et l'offrit à tous en disant (le Sacerdote élève le calice dans la main gauche et le montre à l'assemblée) : « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui a été versé pour vous, afin de vous racheter du péché, et c'est pour cela qu'on a enfoncé une lance dans mon flanc, afin que de ma blessure jaillisse sang et eau. »*

(Le Sacerdote passe le calice à sa main droite et poursuit 🙂

Et le grand Sacerdote Jésus dit aux siens : « Apportez-moi du feu et des rameaux de vigne. » Ainsi firent-ils. Il mit alors le sacrifice sur l'autel et il y plaça deux vases de vin, l'un à droite et l'autre à gauche de l'offrande, et il posa une coupe d'eau devant le vase de vin qui était à droite.

(Le Sacerdote dépose le calice sur l'autel et, levant la main droite, il poursuit 🙂

Puis il mit du pain selon le nombre de ceux qui l'écoutaient, et le grand Sacerdote Jésus se tint debout devant l'offrande, vêtu, comme les apôtres, d'une tunique de lin blanc.

(Le Sacerdote, reprend le calice dans la main droite, le montre à l'assemblée en disant 🙂

Et je vous dis que vous avez dans vos mains le chiffre du nom du Père, qui est la source de la Lumière.

(Tous s'agenouillent. Le Sacerdote lève les mains dans une attitude de supplication et s'exclame 🙂

Écoute, grande Séité, Père de tout le créé. Lumière divine ! I A O.

I A O, I A O, I A O, I A O.

(Tous répondent 🙂 Amen.

(Face aux fidèles, le Sacerdote 🙂 Que Crestos soit avec vous !

(Acolyte 🙂 Qu'il illumine votre Esprit !

(Se tournant face à l'autel, le Sacerdote dit 🙂

« Viens, saint Vouloir, divine Essence volitive, et transforme ma volonté en la faisant une avec la tienne ! Viens, suprême Pouvoir et descends sur ceux qui connaissent le Mystère ! Viens, Valeur sublime et donne-moi la tempérance et la force qui est nécessaire pour l'approfondir ! Viens, saint Silence, toi qui parles du pouvoir et de la grandeur qu'il renferme, révèle-moi l'occulte ! Viens et découvre-moi le Mystère ! Descends sur nous, sainte co-

lombe au blanc plumage !, tu es la mère des jumeaux. Accours, Mère mystique, toi qui seule te manifestes dans nos œuvres ! Approche-toi, sainte joie des cieux, et pose-toi sur nos têtes !, tu portes le fil d'or qui nous atteint tous. Réconforte-nous, nous qui participons à ce saint sacrifice de l'Eucharistie, célébré en cette sainte remémoration de toi, afin de nous purifier et de nous fortifier ! Aide-nous à recevoir la Lumière, toi qui aujourd'hui nous a appelés vers les fidèles !

Que Crestos soit avec vous !

(Acolyte 🙂 Qu'il illumine votre Esprit !

(Tous se lèvent, le Sacerdote poursuit 🙂

Je crois en l'unité de Dieu, en le Père comme entité impersonnelle, ineffable et irrévélée, que personne n'a vue mais dont la force, puissance créatrice, a été et est cristallisée dans le rythme perpétuel de la création. Je crois en Marie, Maya, Isis, ou quel que soit son nom, en la force physique symbolisant la nature, dont la conception et l'enfantement révèlent la fertilité de la nature.

(Acolyte 🙂 Je crois au mystère du Baphomet et du Démiurge, esprit entre Dieu et la créature.

(Le Sacerdote poursuit 🙂

Je crois en une Église transcendante, supérieure, maintenue dans les âmes pures, en la hiérarchie blanche, représentée par la Fraternité Blanche et qui se prolonge dans la Sainte Église Gnostique, dirigée par des Patriarches, des Apôtres, des Évêques et des Prêtres.

(Acolyte 🙂 Notre loi est : amour, vie, liberté et triomphe.

(Sacerdote 🙂

Notre grande devise est Thelema ! Je crois en la communauté des âmes purifiées ; de même que le pain est transmué en une substance spirituelle, je crois en le baptême de la Sagesse, qui réalise le miracle de nous faire humains. Je connais et reconnais l'essentialité de ma vie, conçue comme la totalité sans fin chronologique qui embrasse une orbite au-delà du temps et de l'espace.

(Tous répondent 🙂 Ainsi soit-il !

(Le Sacerdote enseigne les mystères gnostiques, après le sermon, il revient à l'autel et, s'adressant à la croix, il dit 🙂

Pleins de joie et débordants de foi, nous venons à toi, ô Croix, ô Rose sainte et divine !, toi qui donnes un baume pour chaque plaie, toi qui avives le feu qui allume la vie !, toi qui donnes la vie, tu m'offres la Croix, que je reconnais comme la mienne propre. Je connais ton mystère, le mystère sacré qui t'enveloppe, car tu as été donnée au monde pour rendre infinies les choses limitées. Ta tête se dresse, majestueuse, jusqu'à toucher le ciel, afin que tu sois le symbole du Logos divin ; afin que préside en ta structure l'intersection du bois transversal qui forme tes deux bras, comme deux mains immenses qui s'étendent pour mettre en fuite les forces sinistres et les pouvoirs inférieurs, et pour unir en une Église de sainte fraternité tous les êtres humains de pur et noble cœur.

Ton pied, comme une lance, est enclavé en terre pour que tu puisses accomplir la Rédemption, pour que tu aides, dans ton impulsion volitive, toutes les entités qui demeurent sous le sol, dans les régions inférieures du monde, et pour que, à travers de multiples incarnations, elles puissent arriver à la divinité pour être réunies éternellement en toi.

Ô toi, Croix des destinées merveilleuses, placée par le Très-Haut dans la multiplicité de l'Univers pour que tu sois la rédemption du genre humain.

Ô Croix ! Beauté immaculée, qui es le trophée de la victoire de Crestos ! Qui es l'aimant de vie ! Qui offres la vie avec ton arbre saint ! Qui étends tes racines comme des doigts gigantesques dans la profondeur du sol pour donner ton fruit dans les cieux infinis ! Ô toi, Croix vénérable, qui es le saint don du doux nom, comme une vigne qui fleurit dans le jardin du Seigneur ! Ô toi, Lumière, Rose divine sur la Croix, qui donnes ta force et ton pouvoir sacré à ceux qui l'ont mérité dans la dure bataille et les conduis le long de l'échelle mystique de la terre jusqu'au ciel, de la matière jusqu'à l'Esprit ! Ô Croix, sainte et bénie, en toi est latente la Rédemption et sous ta puissance et ta lumière sublime nous nous abritons tous pour faire l'offrande de ce saint sacrifice de l'Onction eucharistique !

(Après cette prière, il devrait y avoir un moment de méditation... Pendant que le Sacerdote, les diacres et les fidèles sont à genoux. Après ce moment, ceux qui doivent participer à l'Eucharistie doivent être tous ceux qui se rassemblent autour de l'Autel. Et le Sacerdote, déjà debout, offre d'abord l'hostie ou le pain en disant 🙂

Ceci est mon corps, reçois-le pour ta Rédemption.

(Cette phrase est répétée par le Sacerdote, chaque fois qu'il doit remettre le pain ou l'hostie à chacun des participants.

Après cet acte, prenez le calice dans lequel est déposé du jus de raisin non alcoolisé et offrez-le à chacun des participants en disant 🙂

Ceci est mon sang, reçois-le, car il a été versé pour racheter le monde.

(Répété à chaque fois en donnant à boire.

Après avoir d'abord passé le pain à tous, puis aussitôt le vin, le Sacerdote revient avec chacun et, posant sa main sur leur tête, dit 🙂

Que la paix soit avec toi pour que tu participes de la Lumière.

(Puis, après avoir conclu avec tout le monde et alors que tout le monde est encore à genoux, le Sacerdote lève les mains dans une attitude de bénédiction et dit 🙂

Recevez le signe de la croix sur votre cou et sur vos lèvres pour que vous soyez héritiers de la Lumière.

(Tout le monde lève la main droite et le Sacerdote entonne le mantra 🙂

I A O, I A O, I A O.

(Puis le Sacerdote croise les mains sur sa poitrine et tous ceux qui sont réunis chantent le *Te deum laudamus*)

Saint, Saint, Saint, Seigneur de Sabaoth !

(Enfin, le Sacerdote donne la bénédiction d'Aaron)

C'est la forme simple, tirée des œuvres fondamentales de la religion primitive, et c'est en soi une action puissante de Magie Cérémonielle qui apporte santé et bien-être aux participants. Le Sacerdote peut former la chaîne à la fin.

Mise en garde

« Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent. » (Matthieu 7, 6)

Chaque famille peut vérifier son Onction Gnostique dans sa propre maison ou résidence privée. Aucune personne indigne ne doit être admise à cette Messe Gnostique, sinon une profanation est commise.

Moi, Aun Weor, l'Initiateur de la nouvelle Ère du Verseau, autorise l'humanité entière à réaliser la Sainte Onction, chaque famille, et dans sa propre maison.

Moi, Aun Weor, le Grand Avatar du Verseau, fais sonner la cloche de la Nouvelle Ère et ouvre les portes de l'Initiation à toute l'humanité.

14 Mars 1952

Les nuits passées, j'ai vu descendre de la « Grande Ourse » un serpent vert. « Quelque chose de mauvais », me disais-je, « quelque chose de dur pour moi ». Ce serpent vert était le présage d'un mauvais événement qui m'attendait.

Et en réalité, aujourd'hui, vendredi 14 mars, cet événement de mauvais augure s'est réalisé à la lettre : j'ai été injustement incarcéré à la prison municipale de Ciénaga. J'ai anéanti le serpent vert, et pour cette raison je crois que je triompherai bientôt et que je serai libre.

J'écris ces lettres en prison, ici je n'entends que des paroles impudiques et vulgaires, ici on ne parle que de crimes et de vices... c'est répugnant... Moi, je reste serein... c'est ainsi que doit être l'Initié.

Il faut apprendre à sourire au milieu de l'adversité. Vous devez apprendre à vivre comme « Daniel » dans la fosse aux lions. Comme elle est belle, cette merveilleuse école de la vie !... La nouvelle ère viendra et il y aura de la lumière, de la sagesse et de la beauté !

« Mais, avant tout cela, on mettra la main sur vous, et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et devant des gouverneurs, à cause de mon nom. » (Luc 21, 12)

« Car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » (Matthieu 5, 12)

C'est pourquoi nous, les héros de la lumière, ne devons pas avoir peur...

Lisons les prisons de Paul[1], afin que nous réalisions combien les prophètes qui étaient avant nous ont souffert.

Cet après-midi, le soleil semble se coucher à l'ouest, et je suis toujours enfermé en prison. Les prisonniers et les gardes parlent, et ils disent des choses horribles... Je viens de recevoir la visite d'une de mes « disciples » ; c'est une dame qui souffre depuis longtemps, sa visite m'a fait très plaisir... Les enfants de la Lumière forment une fraternité universelle.

[1] (Actes 16, 25-31)

* * *

Enfin le jour nouveau se leva dans cette prison. Hier soir mon « Intime » m'a instruit et m'a dit qu'en ce moment j'avais besoin d'avoir le mental d'un « avocat » et de type « saxon ». L'Intime a raison, car en ce moment j'ai besoin de me défendre de mes bourreaux... J'ai besoin en ce moment d'avoir la pensée exacte et le concept précis.

La matinée est nuageuse et certains prisonniers parlent aux gardiens à travers les barreaux. Une prostituée reste assise ; ils parlent de tout, ils parlent aussi de façon très vulgaire.

Aujourd'hui, j'ai pensé à accepter l'offre de mon disciple Israel Bermúdez. Ce Frère m'a offert une maison paysanne, pour que j'y habite avec ma famille... J'avais pensé rester indéfiniment à Ciénaga, mais cela m'est impossible ; ces bourreaux de la science officielle, ces ténébreux, ne me laissent pas tranquille, ils me haïssent à mort pour avoir écrit « Le Mariage Parfait » et « La Révolution de Bel », et ils cherchent un moyen de me faire du mal. Le pire crime dont ils m'accusent est de me conformer à la sagesse de l'Évangile : guérir les malades. Les médecins officiels sont en guerre contre moi.

Dès que je sortirai de cette prison, je me rendrai à “Fondation” pour parler avec mon disciple Israel Bermúdez et accepter son offre. Là-bas à la campagne à quelques kilomètres de “Fondation”, je pourrai vivre en paix au contact de la Grande Mère Nature « Isis », Marie ou Maya (Maïa)... Peut-être que les bourreaux de la science officielle me laisseront tranquille là-bas.

Cette science du 20e siècle est ténébreuse... Désormais les docteurs de la science officielle ont des armées de policiers sous leurs ordres... et ils emprisonnent et martyrisent... et les responsables « sanitaires » font des démonstrations de leur pouvoir policier. Comme c'est ridicule ce mélange de médecine avec des baïonnettes ! La science sacrée d'Hippocrate, de Galien et de Paracelse, est devenue des « prisons » avec des gendarmes et des fusils... Quelle horrible profanation !... tout en ce 20e siècle est ténébreux... J'ai les yeux rivés sur les enfants du Verseau...

Aujourd'hui, je me suis défendu devant mes juges, et ma défense a été si brillante qu'elle a provoqué l'étonnement. J'ai moi-même été étonné de ce que j'ai dit.

« Mettez-vous donc dans l'esprit de ne pas préméditer votre défense ; car je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou contredire.
Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis, et ils feront mourir plusieurs d'entre vous.
Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom.
Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête ; par votre persévérance vous sauverez vos âmes. » (Luc 21, 14-19)

Ce 20e siècle est une période de ténèbres sans précédent ; jamais un âge aussi noir n'avait été connu. Partout on entend des guerres et des rumeurs de guerres. Les gens ne parlent que de tuer et d'être tué ; ce mot « tuer », ou « a été tué » ou « il a tué » n'est entendu que sur les planètes où l'évolution humaine a échoué. C'est un mot horrible de l'Avitchi. Sur la Lune Noire ou « Lilith » et sur Terre, ce mot est entendu partout. Aujourd'hui, sur notre Terre, il n'y a pas d'endroit où l'on n'entende pas ce mot répugnant. Tout cela prouve l'horrible échec de notre évolution terrestre. L'évolution humaine a échoué. Partout on voit des armées équipées. Cette civilisation corrompue sera détruite dans le sang et le feu. Notre Seigneur, le Christ, l'a dit clairement dans les versets suivants :

« Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche.
Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville.
Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit. » (Luc 21, 20-22)

Bientôt, la troisième guerre mondiale éclatera et la civilisation actuelle sera détruite, dans le sang et le feu. La Terre entière deviendra un gigantesque cimetière où l'on ne verra que des croix, des croix et des croix... Et nous planterons le drapeau du Verseau sur les ruines fumantes de cet énorme cimetière...

La nouvelle Ère est une naissance de la nature, et chaque naissance est douloureuse. Seul un groupe restreint d'âmes pourra avoir un corps physique en Verseau ; et il y aura de la lumière, de la sagesse et de la beauté ; c'est la première résurrection, car la seconde se fera en Sagittaire.

« Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » (Apocalypse 20, 6)

La somme de mille ans se décompose cabalistiquement, ainsi : 1 + 0 + 0 + 0 = 1 ; c'est-à-dire un âge, cet âge dure 2 000 ans. Pendant ces deux mille ans du Verseau, les humains choisis seront prêtres de Dieu

et du Christ, et régneront avec lui dans tout le Verseau. Les frontières disparaîtront et la Terre entière sera une seule patrie d'amour et de fraternité.

Mais en Capricorne, un autre âge noir reviendra et les âmes maléfiques qui entrent actuellement dans l'abîme s'incarneront à nouveau sur notre Terre, puis elles auront une autre magnifique opportunité de se repentir de leurs méchancetés.

« Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison.

Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer.

Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. » (Apocalypse 20, 7-9)

En Capricorne, les âmes démoniaques auront une autre chance de se repentir. Et même Javhé lui-même recevra un corps physique. Et Javhé naîtra dans les terres de Juda, et les Juifs le présenteront comme Messie, ils diront que c'était le Messie qu'ils attendaient, et Javhé accomplira des miracles et des prodiges trompeurs ; et alors les âmes totalement impénitentes retourneront avec Javhé dans l'abîme pour toujours... Et dans l'abîme ces âmes passeront par la seconde mort. Ces personnalités séparées de l'Intime vont se désagréger peu à peu entre pleurs et grincements de dents.

« Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. » (Apocalypse 20, 10)

Cet événement aura lieu au début de l'ère du Sagittaire, dans 4 000 ans et quelques fractions de temps. Cet événement s'accompagnera du naufrage des continents actuels ; il y aura un changement géologique total.

« Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux.

Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. » (Apocalypse 20, 11-12)

Les morts-vivants, ceux qui ont été jugés, sont les âmes mauvaises séparées de l'Intime. Le livre de vie est le livre des illuminés ; et tous les livres karmiques existent sur le plan astral. Chaque âme a son livre, où ses comptes sont écrits.

« La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres.
Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu.
Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. » (Apocalypse 22, 13-15)

La deuxième mort est la désintégration des personnalités perverses séparées de l'Intime, le lac de feu est l'abîme, ou Avitchi, un plan submergé de conscience.

Sur toutes ces choses, j'ai médité aujourd'hui ; le soleil se couche déjà, et je suis toujours dans cette prison.

16 Mars 1952

Un autre jour en prison ; j'attends des visites. Hier soir, je me suis élevé encore plus haut dans l'échelle des hiérarchies. j'ai payé cette élévation avec la prison ; la souffrance est la façon dont les degrés sont gagnés. J'ai enduré calmement et patiemment cette douloureuse épreuve, et j'ai transformé ma prison même en un monastère de sainteté. Je n'ai protesté contre personne et je bénis mes bourreaux. Nous devons aimer nos amis, parce qu'ils nous comprennent, et nos ennemis parce qu'ils ne nous comprennent pas.

Le chemin est rempli d'épines, et les pieds du marcheur saignent sur les pierres dures du chemin. Je souffre, mais j'ai l'espoir que Julio Medina V., mon cher disciple, me fera sortir de cette prison. Aujourd'hui, j'ai envoyé des lettres à Julio, lui demandant plus d'activité ; je n'ai pas peur, mais j'ai le droit de me défendre. On peut toujours se défendre, mais sans jamais blesser personne.

Les choses ésotériques que j'ai vécues ici dans cette prison sont si belles et divines que je ne pourrai jamais les écrire. Je n'écris pas ces choses, ce sont des choses « indicibles ». Les humains ne me comprendraient pas si j'écrivais ces choses.

Ici, dans cette prison, je me souviens d'« Apollonios de Tyane ». Quel grand homme était-ce ! Apollonios a passé les derniers jours de sa vie en prison. Quand Apollonios arriva à Rome, il regarda le ciel, et dit : « Quelque chose de grand arrivera, et quelque chose de grand n'arrivera pas. » Ce jour-là, un orage éclata et tandis que César buvait, la foudre frappa et brisa le verre qu'il tenait, et pourtant César était indemne.

Apollonios guérissait les malades et ne mangeait que des fruits et buvait de l'eau pure. Il a été accusé d'être un sorcier et enfermé dans une prison, où il est mort.

Ici, dans cette prison, aujourd'hui, je me suis souvenu du grand Apollonios de Tyane. Tous les prophètes de l'humanité ont été martyrs ; c'est pourquoi dans l'Apocalypse ils nous parlent clairement en disant :

« Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » (Apocalypse 2, 10)

Toute progression de l'Initié est basée sur les nombres : 1 + 2 + 3 + 4 = 10 ; et c'est pourquoi on nous dit : « Et vous aurez une tribulation de 10 jours. »

Tout le chemin de l'Initiation est celui d'horribles tribulations, quiconque entre dans le chemin de l'Initiation entre dans le chemin de la plus terrible amertume. La base de l'Initiation est la chasteté, mais voici, à l'intérieur de chaque être humain ordinaire, il y a toujours « Satan », la bête de la fornication, le moi animal qui développe en nous l'intellect et crée la fausse science intellectuelle dont s'enorgueillissent les hommes du XXe siècle.

« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.
Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité.
Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à

moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres.
Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres. » (Apocalypse 2, 20-23)

Ainsi parle le « JE SUIS » Universel à Jézabel ; et « Il » jettera dans l'abîme Jézabel et tous ceux qui commettent l'adultère avec elle, les enfants de l'impudicité. Aucun fornicateur ne peut être Initié.

La Kundalini s'élève sur la base de la chasteté, de la sainteté et d'une souffrance intense. Le chemin de l'Initiation est un chemin de larmes et d'amertume. Vous devez gravir les sept échelles de feu basées sur la souffrance et l'amertume.

Ces sept échelles du pouvoir du feu sont symbolisées par les sept chutes et les sept montées du Christ, dans son ascension vers le Calvaire.

Au moment où j'écris ces lignes, les visites approchent. L'après-midi est chaud et on n'entend que des choses horribles dans la prison.

Je m'immerge dans mon Dieu intérieur, et en lui je me sens comblé, ainsi j'ai appris à vivre comme « Daniel » dans la fosse aux lions. Ainsi j'ai appris à transformer ma prison en un monastère d'amour, de lumière, de sagesse et de sainteté. Qu'elle est belle l'école de la vie ! Réjouissons-nous Frères !... Réjouissons-nous !...

J'entends certains gardiens de prison parler avec colère ; les visiteurs s'impatientent, certaines femmes et enfants attendent avec une infinie anxiété de voir et de saluer leurs chers prisonniers... Je suis au milieu de la douleur, et je pense : c'est ainsi que se gagnent les grandes Initiations cosmiques. Les gendarmes ferment les portes et préparent tout pour recevoir les visiteurs. Pauvres gendarmes ! Qu'il est ténébreux le royaume du diable !

Les visites étaient toutes pleines d'amour. Les prisonniers étaient très heureux... et les visiteurs étreignaient leurs chers prisonniers. Mon épouse-prêtresse a pleuré en en prenant congé de moi après la visite. Trois autres amis m'ont rendu visite ; je vous remercie beaucoup pour votre visite.

Mon épouse-prêtresse et moi avons discuté de quelque chose au sujet du nouveau degré que j'ai reçu, et que cela m'a coûté « la prison ». Mon épouse est bien au courant de tout car elle est une « Initiée » et rien ne peut lui être caché.

La visite semble avoir parfumé l'atmosphère lugubre de cette prison. Le parfum de la fraternité est sublime. « L'amour est l'encens des Dieux. » Le soleil se couche déjà à l'ouest et je continue à méditer.

17 Mars 1952

Un autre lever de soleil dans cette prison. Hier soir, j'étudiais les trente-trois chambres souterraines de l'ancienne Égypte des Pharaons. Ces trente-trois chambres souterraines étaient comme trente-trois chapelles reliées les unes aux autres par trente-trois vestibules. L'ordre archéométrique de ces chambres était une représentation exacte de notre colonne vertébrale.

L'Initié passait d'une chambre à une autre, conformément à l'élévation de son feu sacré de la Kundalini « canon » par « canon », c'est-à-dire vertèbre par vertèbre.

Assurément, chacun des trente-trois canons correspond à une de ces chambres. Ainsi, dans chaque chambre, l'Initié était reçu en grande fête.

L'ascension de la Kundalini à travers chaque canon est lente, laborieuse et difficile. Chaque « canon » a ses épreuves et ses conditions particulières de sainteté. Cependant, on peut accélérer l'ascension de la Kundalini, mais cela coûte beaucoup de souffrance, et beaucoup d'amertume et de pénitences.

Ces anciens mystères de l'Égypte ancienne et ces trente-trois chambres doivent maintenant être recherchés en nous-mêmes, dans les mondes internes. Les anciens mystères se trouvent maintenant dans les mondes internes, et tandis que le feu sacré monte à travers notre colonne vertébrale, nous sommes reçus dans chacune des trente-trois chambres sacrées.

Les trois « canons » de notre tête, sont ceux qui coûtent le plus de larmes... là il faut passer par une indicible amertume qu'il faut endurer dans la chair vivante : nécessités, prisons, ennemis, misère, etc. C'est terrible...

Chacun de ces « canons », « vertèbres » ou « pyramides » doit se payer d'indicibles « probations ». Mais le courageux se lance pour prendre le ciel d'assaut coûte que coûte.[1]

Les mantras les plus puissants connus pour éveiller la Kundalini sont les suivants : Kandil, Bandil, Rrrrrr.

Il faut élever la voix sur la première syllabe de chaque mot, et la baisser sur la deuxième syllabe de chaque mot, sous forme de chant ; et la lettre R doit être vocalisée comme pour imiter le son des crécelles du serpent à sonnette, brusquement, ou comme le son d'un moteur, mais brusquement.

J'ai médité sur toutes ces choses aujourd'hui ; ils disent que l'avocat me fera sortir de cette prison, et j'espère que ce sera rapide. Je n'ai pas honte de dire que j'étais en prison, et c'est pourquoi j'écris, afin que les hommes du Verseau connaissent l'amertume que leur « Avatar » Aun Weor a dû traverser.

Les gens de ce 20e siècle ne me comprennent pas, mais les enfants du Verseau me comprendront. Alors, frères du Verseau, écoutez-moi bien : les hommes du 20e siècle étaient des barbares, et ils sont entrés dans l'abîme. Vous apprécierez la paix quand tous seront enfermés dans l'abîme, mais quand ils sortiront à nouveau de l'abîme, la terre sera à nouveau remplie d'horribles ténèbres. Profitez donc des deux mille années de lumière. Réalisez-vous à fond et préparez-vous à affronter les ténèbres du Capricorne.

Il ne fait aucun doute que cette scène mondiale, où se déroule la grande bataille entre les puissances de la lumière et des ténèbres, devra être changée pour une nouvelle « scène ».

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. » (Apocalypse 21, 1)

On parle ici clairement et précisément d'un changement géologique de la croûte terrestre. J'ai étudié à fond les pôles Nord et Sud de la Terre et je vois que ces deux pôles deviennent complètement éthériques. Les grands explorateurs de l'Antarctique affirment que ce continent est un monde d'Images.

Ces images flottent dans l'atmosphère polaire ; ainsi, les pôles de la Terre s'éthérisent. À l'avenir, ces pôles deviendront l'axe équatorial de la Terre, en raison d'un mouvement de la Terre connu sous le nom de « précession des équinoxes », c'est-à-dire de rétrogradation ; l'axe de la Terre se déplace peu à peu, et dans le futur l'Antarctique sera habité par l'humanité divine. Un continent sera également découvert au pôle Nord où l'humanité divine vivra plus tard.

Aujourd'hui les continents polaires sont inhabitables, ils sont entourés d'eau, de neige et de glace, c'est pourquoi l'Apocalypse dit ceci :

« Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. » (Apocalypse 22, 1)

En regardant avec clairvoyance le continent de l'Antarctique, nous voyons dans le futur, une humanité divine vivant dans un grand bonheur.

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.
Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.
Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.
Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apocalypse 21, 1-4)

En « Antarctique » seuls pourront vivre les vrais Initiés, les authentiques disciples de Notre Seigneur le Christ. Le reste, c'est-à-dire le gros de l'humanité, ira inévitablement à l'abîme. C'est pourquoi l'Apocalypse nous avertit ainsi :

« Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » (Apocalypse 21, 8)

La seconde mort est horrible... Ces personnalités divorcées de l'Intime, livrées au feu des passions, se désagrègent peu à peu dans l'Avitchi. L'Avitchi est un état de conscience submergé, dont le centre matériel de gravitation cosmique est la Lune noire, appelée « Lilith » par les astronomes.

[1] *« Le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent. » Matthieu 11, 12*

L'Avitchi est un plan de conscience submergé. L'Avitchi est le lac brûlant d'un feu passionnel. L'Avitchi est un monde submergé, l'abîme. Et c'est douloureux à dire, mais l'évolution humaine a échoué, et l'humanité tombe, presque dans sa totalité, dans l'horrible gouffre. Il ne fait aucun doute qu'en Capricorne, de nombreuses âmes qui ont connu la douleur de l'abîme se résolvent finalement à suivre les enseignements du Christ. Mais malheur aux âmes qui au début du « Sagittaire » ne se sont pas repenties de leurs péchés, car alors elles retourneront à l'abîme pour toujours et seront tourmentées pour toujours et à jamais.

Ainsi, la nouvelle scène de l'évolution humaine sera l'Antarctique, et un continent du pôle Nord, qui n'a pas encore été découvert. Les continents actuels couleront au fond de la mer, petit à petit ; et l'avenir de l'humanité est aux pôles. Lorsque les pôles actuels deviendront l'axe équatorial de la Terre, les continents polaires seront déjà totalement éthérisés, et ainsi nous obtiendrons que la future Terre sera éthérique.

Les pôles de la Terre sont actuellement le théâtre d'une puissante « transmutation » alchimique. L'air, l'eau, la terre et la glace se transmutent en ce moment en substances matérielles éthériques ; quelque chose, disons, physico-éthérique, ou éthérico-physique.

Ainsi, la future Jérusalem sera la Terre éthérique de demain. Toute la journée du 17 a été pour moi plein d'espoir en ma liberté, et je vois des prisonniers qui sont libérés, et j'attends toujours patiemment mon ticket de liberté. L'avocat me défend du crime de guérir les malades, puisqu'ils m'accusent de ce crime... J'ai placé mes espoirs en mon l'avocat, et j'attends patiemment ma liberté. Qu'il est difficile le chemin de l'Initiation ! Mais toute cette amertume en vaut la peine, car plus les peines sont dures, plus grandes sont les célébrations dans les Temples et les « festivités des Dieux ».

La souffrance du « juste » a aussi une « limite », et la limite de cette « souffrance » ce sont les grandes célébrations de l'âme. Ici, dans cette prison et entre ces murs et ces barreaux, moi Aun Weor, je me sens triomphant et victorieux, rien ne me fait peur. Je suis puissant !

Je suis rempli d'une joie immense parce que j'ai arraché la torche de feu du Baphomet. Qui pourrait m'arrêter dans cette marche lumineuse et triomphale ? Ici, dans cette prison, j'ai entendu plusieurs prisonniers protester, fous de rage et pleins de désespoir. Je ne proteste pas, je ne désespère pas, je n'ai pas non plus peur, car ma conscience est illuminée par l'Intime et au fond de mon être ne brille que « celui » qui est tout juste.

Au contraire, j'ai pleinement profité de ces circonstances douloureuses de ma vie, pour tirer la lumière des ténèbres et m'élever davantage dans l'échelle lumineuse des Hiérarchies de Lumière. Je ne peux pas protester contre les merveilleuses adversités que la vie me réserve, et je crois que ces merveilleuses circonstances doivent être mises à profit au maximum, afin d'accomplir de grandes réalisations.

Ces amertumes sont de magnifiques opportunités qu'il faut saisir. Le Maître n'a pas peur, mais il n'est pas non plus négligent ; il y a le droit de se défendre, mais il n'a pas le droit de faire du mal à qui que ce soit, donc je me défends comme un avocat, mais je n'accuse même pas mes bourreaux, j'ai plutôt tendrement serré la main de celui qui m'a mis en prison.

C'est ainsi qu'il faut procéder, sans haine envers personne ; il faut aimer nos pauvres ennemis et baiser le fouet du bourreau. Un « geôlier » s'est approché de moi affectueusement, et a dit : « Ils le retardent », et s'est éloigné...

Le Soleil brille déjà à l'Ouest et je m'adonne à ces profondes méditations. La nuit tombe et je n'ai toujours pas reçu mon ticket de liberté. Que sera-t-il arrivé ? L'après-midi s'en va et la nuit vient...

18 Mars 1952



Une nouvelle aube, aujourd'hui j'ai de bons espoirs : 18 est mon chiffre, 1 + 8 = 9 ; 9 est le numéro de l'Initié.

Les Maîtres travaillent intensément pour ma liberté. Cette prison qui est la mienne n'est pas pour le Karma, c'était juste une dure « épreuve », le prix d'un degré ésotérique. J'ai déjà obtenu ce degré et pour cette raison, je n'ai plus besoin d'être en prison. J'ai demandé à un Maître pourquoi ils ne m'avaient pas donné la liberté, et d'un ton profondément compatissant, il a brisé un morceau de glace et m'a dit : « *Il y a eu de la négligence.* »

Et il n'y avait vraiment pas de défense du premier avocat, et le docteur en droit a dû être changé. Il y a eu une attitude « glaciale », et ce « froid » pourrait bien être symbolisé par la glace, celle des fonctionnaires. Je viens d'envoyer des lettres à mon cher Frère Julio Medina V. lui demandant un « effort suprême » pour ma liberté.

Hier soir, j'ai envoyé des lettres à mon estimé disciple Israel Bermúdez, de la Fondation. Frère Bermúdez est médecin, et je lui ai demandé la faveur de venir me libérer de l'emprise des docteurs de la science officielle.

Les Maîtres de la Loge Blanche, réunis en de formidables chaînes, se battent pour ma liberté, mais tout est « dual » dans la création ; il y a besoin d'une autre activité intense dans le monde physique de la part de mes amis, pour que je puisse atteindre ma liberté. Un « travail » de « haute magie » doit être accompagné d'un autre « travail » dans le monde physique pour obtenir un succès rapide : et c'est ainsi que s'obtiennent les grands succès de la vie.

Dans ces moments-là, un ami détective m'a salué affectueusement et m'a dit que mon cas n'était pas important ; il m'informe que mon avocat est à la mairie, et que cet avocat va me mettre à la rue[1]... Je me dis : j'attendrai patiemment...

[1] En espagnol : "ese abogado me pondrá en la calle"

Je vois de l'activité dans cette prison, certains prisonniers s'habillent joyeusement pour être libérés, et je continue d'attendre patiemment ma liberté. Je viens de recevoir la visite de Julio Medina V., et il m'informe qu'il n'y a aucune raison pour que je sois détenu dans cette prison, puisqu'il n'y a même pas de mandat d'arrêt contre moi. Frère Julio Medina V. est optimiste et m'informe que l'avocat affirme qu'aujourd'hui il me libérera. Julio Medina V., l'auteur de cette préface « formidable » qui orne mon ouvrage intitulé « La Révolution de Bel », a eu pitié de moi, et lui-même a financé ma défense, et se bat pour ma liberté. Dans « Dans le Vestibule du Sanctuaire », Julio Medina V. a fait une étude approfondie du système pénitentiaire et il est arrivé à la conclusion que le système pénitentiaire en tant que méthode de correction ne fonctionne pas, car comme il le dit lui-même, le mal n'est pas combattu avec le mal, mais avec le bien lui-même. Et dans les faits, le système carcéral, en tant que méthode corrective, a échoué.

Julio Medina V., avec sa plume de diamant, esquisse dans sa merveilleuse étude un nouveau système de réforme humaine, qui sera sans aucun doute bien accueilli par l'humanité du « Verseau ».

À ce jour du 20e siècle, aucun délinquant n'a été "corrigé" en prison. Les prisons sont des lieux de corruption, et là, beaucoup de ceux qui n'étaient pas des voleurs deviennent des voleurs et des criminels. Le plan de Julio Medina V. consiste à remplacer les prisons par des champs agricoles ; donner à chaque prisonnier un lopin de terre à cultiver, et une maison pour vivre avec sa femme et ses enfants, afin d'éviter le problème sexuel des prisons ; avec un compte d'épargne pour les condamnés, dans ce dépôt les condamnés garderaient le produit monétaire de leurs ventes agricoles. Ainsi, le jour où le prisonnier quitterait la ferme agricole, il aurait de quoi travailler dans la société. Avec des psychologues experts qui étudieraient les aptitudes de chaque condamné, et ils seraient instruits dans des écoles ou des instituts établis dans les fermes agricoles. Et ainsi les médecins, les dentistes, les cordonniers, les ingénieurs, etc., pourraient sortir de ces prisons. Avec des cinémas éducatifs, des bibliothèques, des salles de conférence, etc.

Julio Medina V. suggère qu'au lieu de gardes, des fils électriques à haute tension pourraient être installés autour des vastes champs agricoles. Julio Medina V. a repris ce projet d'un homme à la vision d'aigle, et l'a magnifiquement développé dans sa formidable étude intitulée : « Dans le Vestibule du Sanctuaire »

Réformer signifie former à nouveau, et on ne peut pas réformer avec le mal mais seulement avec le bien, et c'est pourquoi je crois que le plan que Julio Medina V. esquisse dans « Dans le Vestibule du Sanctuaire » est appelé à remplir une formidable mission dans l'avenir. C'est pourquoi il est impossible de séparer « Dans le Vestibule du Sanctuaire », du reste du livre intitulé « La Révolution de Bel », de sorte que cet ouvrage est appelé à être le socle culturel du Verseau, au même titre que « Le Mariage Parfait ».

Un autre point formidable de « Dans le Vestibule du Sanctuaire » de Julio Medina V., est le problème économique du monde. En observant avec clairvoyance l'organisation sociale de cette belle humanité qui habitera « l'Antarctique », nous y voyons se cristalliser le plan économique de Julio Medina V. Nous y voyons une humanité heureuse ; chacun habitera sa maison, et aura un petit verger et un jardin. Là, personne n'aura faim, et il n'y aura pas non plus de propriétaires, et chacun sèmera dans son jardin et mangera de ses récoltes. Ce même système économique prévaut parmi les humanités éduquées de chaque planète avancée. Et l'humanité terrestre devra s'adapter à cet ordre cosmique sidéral. Pour toutes ces raisons, je crois que « Dans le Vestibule du Sanctuaire » se cristallisera pleinement dans le futur et alors tout le monde devra admirer le colosse qui a écrit cette étude.

Telles ont été mes réflexions sur cette matinée pleine d'espoir pour ma liberté. Le Soleil a atteint le zénith dans le ciel, et je suis toujours dans cette prison.

* * *

Les gendarmes distribuent quelques pièces aux prisonniers pour qu'ils se nourrissent, ou les envoient acheter des provisions. Quelques déjeuners arrivent, et moi, plongé dans mes réflexions, je continue à méditer et à écrire.

Au déjeuner, un ami m'a apporté une copie de la défense présentée par mon avocat, demandant ma libération immédiate. La défense est magnifique, et je pense que je vais réussir. Cependant, je ne suis pas impatient, j'en suis venu à la conclusion que la sérénité est une véritable armure qui nous rend forts et puissants. Anxieux de connaître mon avenir immédiat, j'ouvre la Bible, et lis le verset suivant :

« Et maintenant l'Éternel parle, et dit : Dans trois ans, comme les années d'un mercenaire, la gloire de Moab sera l'objet du mépris, avec toute cette grande multitude ; et ce qui restera sera peu de chose, presque rien. » (Isaïe 16, 14)

Je comprends le sens ésotérique, car je sais que le Christ est ressuscité d'entre les morts le troisième jour.

Je sais que la gloire de « Moab », c'est-à-dire la splendeur de Satan, est totalement démolie lorsque l'Initié reçoit la troisième grande Initiation des mystères majeurs. Je comprends que les quelques résidus, petits et faibles, restent dans le corps mental, tandis que le quatrième degré du pouvoir du feu les brûle. Alors viens la bataille, viens la lutte, car nous sommes en guerre contre le peuple de « Moab » (les atomes de l'ennemi secret).

Le Soleil approche déjà de son coucher, et même si je suis toujours en prison, je peux heureusement terminer le jour 18 avec une note que vient de m'envoyer Julio Medina V., ladite note se lit ainsi :

« Mon cher frère : je viens d'aller avec l'avocat voir le maire ; il est parti d'urgence avec le personnel pour "Orihueca", ils sont partis à deux heures de l'après-midi, il revient aux premières heures de la nuit, alors je suis resté avec le Dr Lazzo, pour aller à la maison du maire afin qu'il puisse émettre l'ordre de libération à partir de là, car il a déjà demandé au secrétaire si l'affaire était réglée, et le secrétaire lui a dit que vous n'aviez plus besoin d'être détenu. Ainsi, nous attendons l'arrivée du maire pour demander verbalement ce qui a déjà été demandé par lettre, et que je vous ai fait parvenir ; comme vous pouvez le voir, tous ces faits sur le départ des fonctionnaires est ce qui a entravé votre départ. L'avocat a été rapide dans la procédure, parce qu'ils avaient dressé un procès-verbal sur vous, et pour faire un procès-verbal, vous devez opposer des preuves. Ainsi, nous n'avons donc pas attendu un instant, et vous pouvez être sûr que votre sortie sera effective dès que le maire sera là.

Votre serviteur et compagnon attentif et confiant :
J.MEDINA. »



Ainsi, le 18, j'ai reçu la parole de « liberté » et mon avocat et médecin « Lázaro Lazzo » a remporté le procès avec une défense formidable. C'était une pièce juridique assez monumentale. Le 18 a donc été pour moi un véritable triomphe...

19 Mars 1952

Le procès est déjà gagné, et il ne reste plus qu'à ce que le maire entre dans son bureau pour qu'il me remette le ticket de liberté.

Aujourd'hui, ils célèbrent la fête de San José, et j'ai entendu dire que le maire « dit » qu'il « fait la fête ». Un disciple m'a informé qu'à dix heures (10 h) le maire ira au bureau, « apparemment » pour me remettre le ticket de liberté. Je me demande : Le maire va-t-il abandonner, même momentanément, « la fête » en se souvenant de mon humble personne ?

Deux disciples fidèles sont venus de Barranquilla pour me rendre visite. J'ai répondu à leurs salutations en disant :

Ici, ils m'ont enfermé dans cette prison « soi-disant » pour le crime très grave de guérir les malades. Les deux disciples me répondirent pensivement : « De sorte que faire le bien serait considéré comme faire le mal ? » J'ai immédiatement continué la conversation en leur disant : Ici je me sens joyeux et puissant, rien ne me fait peur, et j'ai fait de ma prison un monastère. C'est ainsi que se gagnent les degrés ésotériques...

J'ai parlé un peu plus avec mes disciples, et ils se sont retirés pensifs, espérant qu'à dix heures du matin je serai libéré. Mais je continue à me demander : le maire quittera-t-il sa « fête » parce qu'il se sera souvenu de moi ?

Effectivement, il est plus de 10 heures du matin, l'heure mentionnée par le maire ; onze heures du matin approche et le maire n'est pas venu au bureau. Il « fait la fête ».

Mon avocat et don Julio Medina V. sont allés au palais à l'heure proposée par le maire, mais tout a été inutile, le maire n'est pas arrivé, « il fait la fête ».

Certes, aujourd'hui est le jour de la célébration de San José, et il n'y a pas de service administratif ; mais le maire a donné sa parole hier soir qu'à 10 h il irait à son bureau, juste pour me donner le ticket de liberté, et pourtant « la parole » n'a pas été tenue. Pour quelle raison ?

Il y a quelques années, tant de documents, de certificats ou d'exigences n'étaient pas nécessaires pour faire des affaires. Un homme donnait « sa parole » et la parole de cet homme était son « document ». Aujourd'hui les choses ont changé, l'homme a déjà perdu la notion de la responsabilité de la parole, et même dans les fonctions judiciaires seuls l'encre et le papier sont réglementaires.

Dans les temps anciens, il était interdit aux Initiés de parler publiquement des anciens cataclysmes, de peur de les faire revivre. Les Initiés savaient bien que la parole a un rapport intime avec les quatre éléments de la nature, et que parler d'un cataclysme, c'est autant l'évoquer et le faire revivre ; et pour cette raison il était interdit aux Initiés de parler des anciennes catastrophes hors du temple.

Chaque parole se cristallise à travers les Tattvas, et c'est ainsi que l'humanité a créé sa vie actuelle (désastreuse et terrible), à travers le pouvoir de la parole. Dans la passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, il était impossible que le « coq » manque. Cet animal symbolise le « Verbe »...

Dans la haute maçonnerie ésotérique, le chakra laryngé est représenté par le degré occulte du « coq ».

Lorsque la Kundalini atteint le « canon » ou vertèbre lié à la glande thyroïde, le coq de la passion chante. Toute la puissance du Verbe réside dans la force sexuelle du coq.

Les cinq voyelles de la nature : I. E. O. U. A. vivent en résonnant dans toute la nature. La voyelle « I » fait vibrer les glandes pituitaire et pinéale, et nous donne le pouvoir de clairvoyance. La voyelle « E » (prononcer é) fait vibrer la glande thyroïde, et nous donne le pouvoir de l'ouïe occulte. La voyelle « O » fait vibrer le centre du cœur, et nous donne l'« Intuition ». La voyelle « U » (prononcer ou) réveille notre plexus solaire, et nous donne le pouvoir de « télépathie ». La voyelle « A » éveille nos chakras pulmonaires et nous donne le pouvoir de nous souvenir des réincarnations passées. Une heure de vocalisation quotidienne nous ouvre tous ces pouvoirs cachés. Ils seront vocalisés ainsi :

Iiii

BRAHAME : « Adam-Ève. » Masculin-féminin, cause de tout ce qui existe.

Le Verbe de lumière est un Verbe infini, et les Dieux s'en servent pour créer. Les racines ultimes de toutes les langues se trouvent dans cette grande grammaire cosmique universelle, que parlaient les hommes d'Arcadie. C'était le temps où coulaient les rivières de lait et de miel, c'était l'époque des « Titans »...

« Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu.
Il était au commencement avec Dieu.
Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut.
Ce qui fut en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes,
et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie. » (JER Jean 1, 1-5)

Lorsque Hadit, notre serpent igné, atteint le larynx et que nous recevons le degré du « coq », alors nous prononçons le Verbe d'or, et créons comme les Dieux, avec le pouvoir de la parole. C'est pourquoi notre Rituel (égyptien) dit : *« Sois, ô Hadit ! mon secret, le mystère gnostique de mon Être, le point central de ma connexion, mon cœur même, et fleuris, devenue Verbe, sur mes lèvres fécondes ! »*

Lorsque la Kundalini atteint déjà notre gorge, elle fleurit sur nos lèvres fertiles, faite Verbe. Les anges peuvent créer n'importe quoi avec la pensée et le matérialiser par des paroles. La façon de prononcer le Verbe d'or est la magie sexuelle.

Le soleil de cet après-midi se couche déjà et je suis toujours enfermé en prison en attendant le ticket de liberté. Le maire est à la fête, et je dois être patient...

Un magicien noir incarné dans un corps physique vient de venir me « tenter », c'était le « Judas » de mon Initiation. Il m'a donné un faux message essayant de m'induire en erreur, et j'ai répondu avec compassion au magicien noir : *« Ce message est pour toi ; applique-le ! »* Le ténébreux est parti.

À ce moment-là, l'avocat est arrivé avec le ticket de liberté. J'ai reçu le billet calmement et sereinement, et j'ai dit au revoir aux gendarmes ; c'est ainsi qu'aujourd'hui s'est terminé. Je suis rentré chez moi et j'y ai trouvé Frère Julio et beaucoup d'autres Frères spirituels qui m'ont reçu avec joie et m'ont étreint.

Ce qu'étaient les spiritualistes du XXe siècle

Enfants du Verseau, je vais maintenant vous dire ce qu'étaient les « spiritualistes » du 20e siècle :

Toute une horde de pseudo-savants se disputaient la suprématie la plus abjecte et la plus abominable que l'histoire du monde ait jamais connue. De « nouvelles » écoles se fondaient chaque jour, faisant les promesses les plus flatteuses et n'ayant vraiment d'autre objectif que le porte-monnaie. "Rojistes", Théosophes, Rosicruciens, Spiritualistes, Chérenzistes. Les "Tentistes de Capirote"[1] (et des progénitures similaires dans chaque pays), avec une variété infinie d'arômes et de nuances, se sont réunis dans une terrible lutte pour la suprématie, dans la compétition la plus féroce qui ait jamais été connue concernant la marchandisation des âmes.

[1] "bonnets d'âne en tente"

Partout et en tout lieu, d'innombrables imposteurs, prétendus Maîtres et même des « Avatars », apparaissaient constamment. Tous prenaient les poses piétistes les plus variées et donnaient les conférences les plus éloquentes, que des centaines d'imbéciles applaudissaient avec une frénésie folle. C'étaient les spiritualistes du XXe siècle.

Qu'étudiaient-ils ? Des théories.
Que lisaient-ils ? Des théories.

Que savaient-ils ? Des théories.

Tous étaient pleins de fornications, d'adultères, et quand moi, Aun Weor, je les ai invités à la chasteté et leur ai enseigné la puissante sagesse du serpent sacré, alors, terrorisés, ils m'ont répondu que la Chasteté Scientifique était impossible, et ils ne sont donc pas entrés dans l'Éden, ils n'ont même pas laissé entrer les autres. C'étaient les spiritualistes du XXe siècle.

Tous rejetaient les messages des mondes supérieurs et ne s'affiliaient qu'aux écoles qui leur permettaient de forniquer. Ces gens ne voyaient ni n'entendaient, ni ne comprenaient le langage de la lumière, et ils ne savaient que discuter de théories et encore de théories. C'étaient les spiritualistes du XXe siècle.

Quand moi, Aun Weor, j'ai compris l'orgueil et la vanité de ces gens, j'ai tourné le dos à ces cliques de moralisateurs et je suis allé avec les enfants du peuple. J'allais avec les humbles, avec les simples, avec les pauvres exclus de la vie, avec les enfants du peuple : ce peuple torturé, ce peuple abattu et humilié quotidiennement par les malfaiteurs, et plein d'euphorie, je m'écriais :

Seigneur !, Seigneur !, Seigneur !, voici ton peuple, aussi simple et aussi sage que le signe du Verseau, aussi grand que les pyramides d'Égypte, aussi fougueux et aussi héroïque que les actes révolutionnaires des enfants du feu.

Maintenant si l'on peut s'exclamer du haut du Calvaire :

« Déo juvanti ». Nous avons fait une race de dieux. Nous avons créé une race de héros, une nouvelle race d'anges. Guerriers, à la bataille !

QUE LA PAIX SOIT AVEC TOUTE L'HUMANITÉ.

Aun Weor.

FIN

9 Mai 1952 – Sanctuaire de la Sierra Nevada de Santa Marta

Aujourd'hui, j'ai médité sur la sagesse du Serpent.

En fait, Max Heindel a écrit des livres qui sont aujourd'hui dépassés.

« Le concept rosicrucien du cosmos » n'est d'aucune utilité pour personne.

Des pages et des pages entières, pleines de théories et encore de théories qui n'aboutissent à aucune conclusion pratique.

Des cosmogonies pompeuses et pas de réalisations effectives, c'est le mysticisme heindéliste. Max Heindel n'est pas devenu un Maître des Mystères Majeurs, et aujourd'hui ces ouvrages ne servent plus à rien.

Vous devez être pratique, cher lecteur ; assez de théories, assez de flou.

L'homme doit devenir le Dragon de Sagesse, et tout le pouvoir réside dans le Serpent Sacré.

La rédemption réside exclusivement dans l'acte sexuel.

Au lieu de théoriser, il vaut mieux avoir une brave femme, et pratiquer quotidiennement la Magie Sexuelle.

L'homme a sept corps, et chaque corps a sa propre Kundalini. Son Serpent Sacré... Les sept corps deviennent ainsi les sept écailles de nos sept serpents ignés.

Celui qui veut devenir un Dieu omnipotent de l'Univers, doit libérer ses sept Serpents de leurs écailles... Alors nous devenons des Dragons de Sagesse... Le Dragon est l'animal pictural le plus parfait, car il peut vivre sur terre, dans l'eau, dans l'air et dans le feu... Un Dragon de Sagesse est un Dieu de l'Univers. Un Dragon de Sagesse a sept langues de feu... sept Serpents ignés...

Nous avons donc sept Serpents qui forment deux groupes de trois, avec le septième Serpent qui, comme une Couronne Sacrée, nous unit à la Loi et au Père.

Quiconque veut s'unir au Père doit vibrer à l'unisson avec la Grande Mère Nature. Abandonnez la vie urbaine et la vie artificielle, et retournez dans le giron de la bienheureuse Déesse Mère du Monde. Pratiquez intensément la Magie Sexuelle, et gravissez les sept marches de feu...

Hommes de génie, n'ayez plus d'enfants, que vos enfants soient vos œuvres, et que celles-ci soient des forteresses de sang et de feu devant le verdict solennel de la conscience publique. Devenez des surhommes ! Devenez des Dragons de Feu ! Devenez les omnipotences solennelles de l'Univers, et ne livrez pas vos têtes aux tyrans ! Nous, les Lions de la Loi, vous attendons de l'autre rive... Vous étiez déjà des hommes, maintenant devenez des Anges !

Tout le secret de votre rédemption réside dans l'acte sexuel et dans la sagesse du Serpent.

À la bataille ! À la bataille ! À la bataille !...

QUE LA PAIX SOIT AVEC TOUTE L'HUMANITÉ.

Aun Weor

Observation

Ce livre, qui traite de la Sagesse du Feu, a été tiré des flammes, et porte donc la marque du feu sur le bord de ses pages.

C'est ainsi que les choses se passent...

Il est très intéressant qu'un livre qui traite du Feu porte la marque du feu...

Je vous invite, cher Frère lecteur, à pénétrer la puissante Sagesse ignée. Je vous invite, cher Frère lecteur, à pénétrer dans les sphères ardentes des Dragons de Feu.

Conclusion de ce livre

27 Mai 1952 – Sanctuaire Gnostique de la Sierra Nevada de Santa Marta

J'ai terminé ce carnet ici dans mon sanctuaire de méditation.

Des millions de livres avaient été écrits dans le monde, et sur la Philosophie du Feu, quelques centaines. Hier après-midi, je parcourais « Les Signes de l'Agni Yoga ». Cela fait mal de lire des ouvrages aussi vagues qui ne servent à personne.

« Les Signes de l'Agni Yoga », contient la sagesse du Feu. Mais : Quel flou !...

Je ne sais pas pourquoi ces auteurs cachent autant la vérité sur le sexe. Quelle cruauté envers la pauvre humanité souffrante, quel manque de charité !... Le flou du livre intitulé « Monde Ardent » ne sert à personne. J'aime dire les choses clairement : « au pain, le pain ; et au vin, le vin. »

La rédemption de l'homme réside exclusivement dans l'acte sexuel. Tout le pouvoir du Calice et des ailes ignées, et du Serpent, réside dans la clé suivante :

« INSÉREZ LE PÉNIS DANS LE VAGIN DE LA FEMME ET RETIREZ-LE SANS RENVERSER UNE SEULE GOUTTE DU PRÉCIEUX LIQUIDE. »

Dans cette clé de la magie sexuelle se trouve la clé de tous les pouvoirs et de toute initiation.

Nous (les hommes) avons le Nirvana dans les testicules, et celui qui veut atteindre la Haute Initiation doit avoir une brave femme, et être très viril...

Assez de théories, assez de flou, assez de bêtises, les hommes sont faits pour les femmes, et les femmes pour les hommes ; ici, je parle un espagnol (traduit en français ici) solide pour que tous me comprennent.

Je veux que mes disciples atteignent l'Autel de l'Initiation, avec le membre viril du « mâle », bien dressé, car pour atteindre la Haute Initiation, il faut être très viril.

La Kundalini ne peut être éveillée que par des hommes très masculins et des femmes très féminines. Tous les livres d'occultisme qui ont été écrits dans le monde sont désormais obsolètes et ne servent plus à rien. Moi, Aun Weor, le grand Avatar du Verseau, j'ai délivré à l'humanité le plus grand message de tous les siècles.

Si les abrutis veulent rire, qu'ils rient, ça m'est égal.

Maintenant, nous parlons clairement, car c'est le moment le plus grave de l'histoire du monde. En Colombie, il y a eu deux sortes de spiritualisme. Celle d'avant le 9 avril 1948, et celle d'Aun Weor, qui débuta le 9 avril 1948, quand tous les « poulets » du rosicrucianisme, du théosophisme et du spiritualisme s'enfuirent effrayés...

Pino, Rojas et Cherenzi, ont formé cette farce, du faux Kout-Houmi, qui a tant discrédité la spiritualité colombienne. Le groupe de Pino à Cali a fabriqué le faux Messie, Israel Rojas, l'ancêtre du magicien noir Cherenzi, qui remplissait ses poches avec l'argent de ses paroissiens... C'était le spiritualisme qui a précédé le 9 avril. Moi, Aun Weor, j'ai l'honneur de mettre fin à ces farces. Maintenant, nous sommes les Gnostiques de Colombie, dans nos tranchées de guerre.

À la bataille ! À la bataille ! À la bataille !

Aun WEOR

Publishing America LTDA

CHER LECTEUR :

Si après avoir lu ce merveilleux traité d'occultisme dont le nom est NOTES SECRÈTES D'UN GURU, vous aspirez à retourner au paradis d'Éden, jetez un œil à ceci :

Que de tous vos faits vous devez rendre compte. Cela vaut la peine de faire un effort suprême pour votre propre bien.

Si vous vous décidez et souhaitez plus d'informations, rendez-vous chez l'auteur de ce traité sur la sagesse divine. Vous y trouverez l'orientation nécessaire qui peut vous conduire à la connaissance de vous-même. Vous pouvez vous adresser à son secrétaire général, M. Rafael Ruiz Ochoa. Courrier postal. M. 7858 Mexique D.F. (District Fédéral)[1]

En Colombie, le commandant souverain Julio Medina V. Section nationale n° 53 Ciénaga, Magdalena.

Ce livre peut être commandé auprès de M. Jaime Grisalez. Fuente Nevado del Cosmos, Galería Central, (Fontaine enneigée du Cosmos, Galerie centrale), Pereira-Risaralda. Colombie. Téléphone 31914.

À Pitalito Huila à Luis Eduardo Londoño Ocampo. Calle 1ª-A N° 4-50 (1er-A Rue n° 4-50).

À Ibagué Tolima à Argemiro Tribiño. Apartado Aéreo (Section Aéreo) 952.

À Cali Valle à Enrique Perdomo. Apartado Aéreo 1573.

À Medellín Antioquia à Luis Edo. Bahoz. Apartado Nacional (Section nationale) 95.

À Cúcuta Norte de Santander à Jesús Vega. Apartado Aéreo 870.

À Bogota chez José I. Montiel. Apartado Nacional 8874.

[1] Toutes ces adresses sont probablement obsolètes.

Annexe : Te Deum laudamus

(**en gras** les parties chantées)

Texte latin original	**Texte français** (version littérale)	**Texte français** (traduction officielle AELF – Association Épiscopale Liturgique pour les pays Francophones)
Te Deum laudamus,	Dieu, nous Te louons,	À Toi, Dieu, notre louange !
te Dominum confitemur.	Seigneur, nous T'acclamons,	Nous t'acclamons : tu es Seigneur !
Te aeternum Patrem,	Père éternel,	À Toi, Père éternel,
omnis terra veneratur.	toute la terre Te vénère.	L'hymne de l'univers.
Tibi omnes angeli,	C'est pour Toi que tous les anges,	Devant Toi se prosternent les archanges,
tibi caeli et universae potestates,	pour Toi, que toutes les puissances du ciel,	Les anges et les esprits des cieux ;
tibi cherubim et seraphim,	pour Toi, que les chérubins et les séraphins,	Ils Te rendent grâce ;
incessabili voce proclamant :	chantent d'une voix ininterrompue :	Ils adorent et ils chantent :

« Sanctus, Sanctus, Sanctus	**« Saint, Saint, Saint**	**Saint, Saint, Saint, le Seigneur,**
Dominus Deus Sabaoth.	**Le Seigneur, Dieu Sabaoth** [des Armées].	**Dieu de l'univers ;**
Pleni sunt caeli et terra	Les cieux et la terre sont remplis	Le ciel et la terre sont remplis
maiestatis gloriae tuae. »	de la grandeur de Ta gloire. »	De Ta gloire,
Te gloriosus Apostolorum chorus,	C'est Toi que le chœur glorieux des Apôtres,	C'est Toi que les Apôtres glorifient,
te prophetarum laudabilis numerus,	Toi que le nombre illustre des Prophètes,	Toi que proclament les prophètes,
te martyrum candidatus laudat exercitus.	Toi que l'armée radieuse des martyrs louent.	Toi dont témoignent les martyrs ;
Te per orbem terrarum	Toi que par toute la terre,	C'est Toi que par le monde entier
sancta confitetur Ecclesia,	la sainte Église acclame :	L'Église annonce et reconnaît.
Patrem immensae maiestatis ;	Père à la majesté infinie ;	Dieu, nous T'adorons : Père infiniment saint,
venerandum tuum verum et unicum Filium ;	Ton unique, vrai et adorable Fils ;	Fils éternel et bien-aimé,
Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.	et aussi le Saint Esprit Paraclet [Avocat, Intercesseur, Défenseur]	Esprit de puissance et de paix.
Tu rex gloriae, Christe.	Toi, Christ, roi de gloire.	Christ, le Fils du Dieu vivant,
Tu Patris sempiternus es Filius.	Toi, Fils éternel du Père.	Le Seigneur de la gloire,
Tu, ad liberandum suscepturus hominem,	Toi, qui a assumé la nature humaine pour la délivrer,	Tu n'as pas craint de prendre chair
non horruisti Virginis uterum.	Tu n'as pas redouté la matrice de la Vierge.	Dans le corps d'une vierge pour libérer l'humanité captive.
Tu, devicto mortis aculeo,	Toi qui, en vainquant l'aiguillon de la mort,	Par ta victoire sur la mort,
aperuisti credentibus regna caelorum.	as ouvert aux croyants le Royaume des cieux.	Tu as ouvert à tout croyant les portes du Royaume ;
Tu ad dexteram Dei sedes,	Toi qui est assis à la droite de Dieu,	Tu règnes à la droite du Père.
in gloria Patris.	dans la gloire du Père.	
		Tu viendras pour le jugement.
Iudex crederis esse venturus.	Toi dont on croit que Tu es le juge à venir,	Montre-Toi le défenseur et l'ami
Te ergo quaesumus, tuis famulis subveni,	nous T'en prions donc : « Viens au secours de tes serviteurs,	des hommes sauvés par Ton sang ;
Quos pretioso sanguine redemisti	que Tu as rachetés par un précieux sang.	Prends-les avec tous les saints
Aeterna fac cum sanctis tuis in gloria numerari33.	Fais qu'ils soient comptés parmi Tes saints, dans la Gloire éternelle.	Dans Ta joie et dans Ta lumière.

	»	
Salvum fac populum tuum, Domine,	Sauve Ton peuple, Seigneur,	Sauve ton peuple, Seigneur,
et benedic hereditati tuae.	et bénis Ton héritage.	Et bénis Ton héritage.
Et rege eos	Conduis les,	Dirige les tiens
et extolle illos usque in aeternum.	et exalte les jusque dans l'éternité.	Et conduis-les jusque dans l'éternité.
Per singulos dies benedicimus te ;	Chaque jour, nous Te bénissons ;	Chaque jour nous te bénissons
et laudamus nomen tuum in saeculum,	et nous louons Ton nom à jamais,	Et nous louons Ton nom à jamais
et in saeculum saeculi.	et dans les siècles des siècles.	Et dans les siècles des siècles.
Dignare, Domine, die isto	Daigne, Seigneur, en ce jour,	Daigne, Seigneur, en ce jour,
sine peccato nos custodire.	nous garder sans péché.	Nous garder de tout péché.
Miserere nostri, Domine,	Aie pitié de nous, Seigneur,	Aie pitié de nous, Seigneur,
miserere nostri.	aie pitié de nous.	Aie pitié de nous.
Fiat misericordia tua, Domine, super nos,	Que Ta miséricorde, Seigneur, vienne sur nous,	Que ta miséricorde soit sur nous, Seigneur,
quemadmodum speravimus in te.	selon l'espérance que nous avons mise en Toi.	Car nous avons mis en Toi notre espérance.
In te, Domine, speravi :	En Toi, Seigneur, j'ai espéré :	En Toi, Seigneur, j'ai mis mon espérance :
non confundar in aeternum.	que je ne subisse pas à jamais la confusion.	Que je ne sois jamais confondu.